

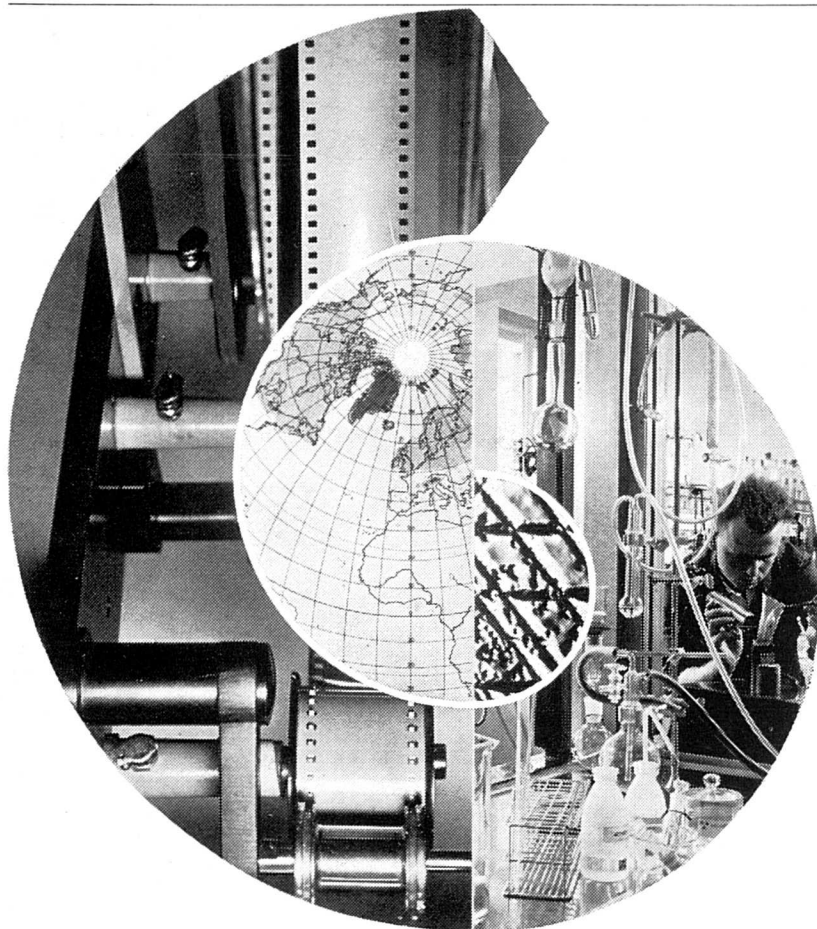
# TREIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

18<sup>e</sup> année, N° 1 Janvier 1968 Fr.s. 1.60





---

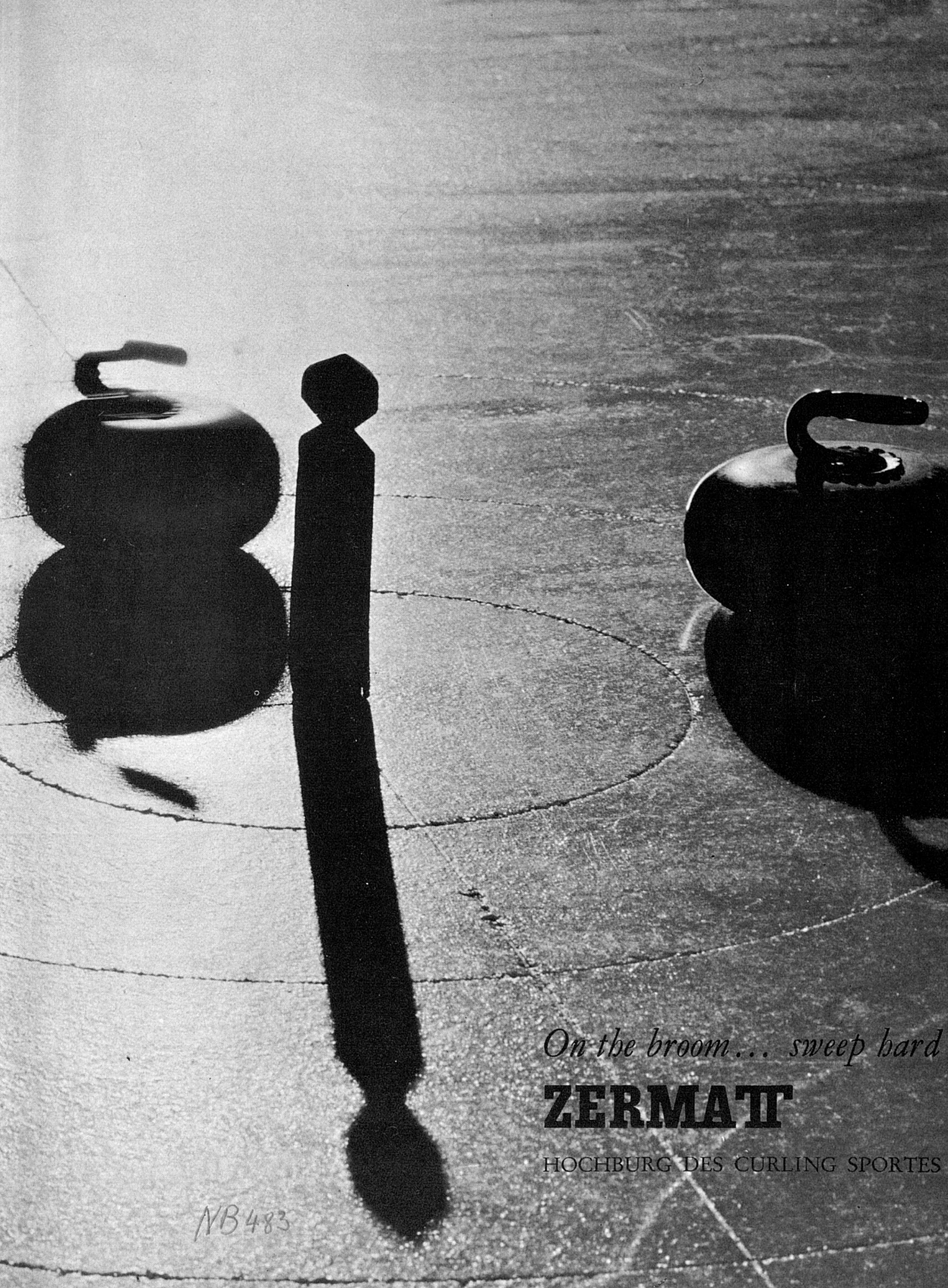
C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»

---





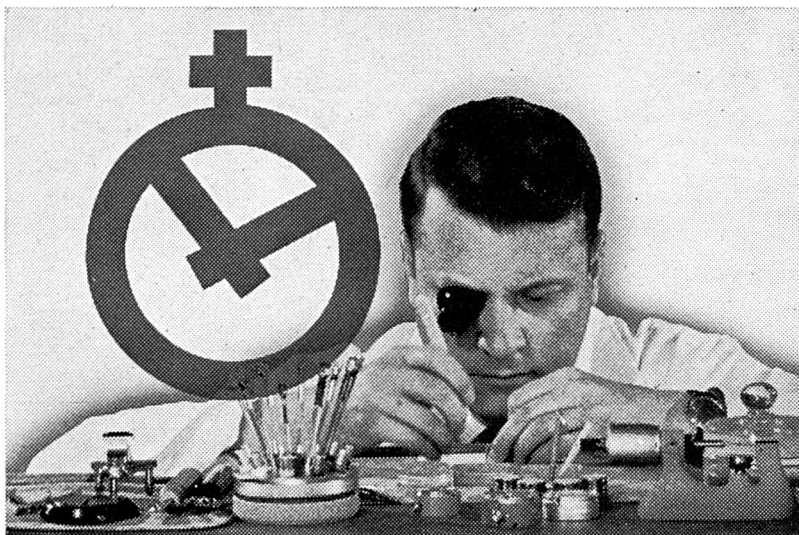


*On the broom... sweep hard*

**ZERMATT**

HOCHBURG DES CURLING SPORTES

NB483



Le magasin spécialisé ⌚  
vous offre une assurance triple  
à l'achat  
d'une montre

1. L'assurance de faire l'acquisition d'une montre de qualité. Le spécialiste ⌚ est à même de vous offrir les marques suisses connues dans le monde entier.

2. L'assurance de payer un prix calculé juste. Le spécialiste ⌚ dépend de sa clientèle: Vous. Il



ne peut pas se permettre de vous décevoir.

3. L'assurance de prendre soin de votre montre plus tard. L'horloger ⌚ connaît la montre qu'il vous recommande. Et si jamais vous avez des ennuis, il sait aussi comment la réparer.

La bonne montre chez le bon horloger ⌚

**Sierre :**

Aeschlimann  
& Hansen  
M. Buro  
R. Carlen  
W. Carlen

**Crans :**

A. Adam  
A. Aeschlimann  
G. Saucy

**Montana :**

A. Aeschlimann  
F. Kirchhofer

**Sion :**

A. Donzé  
P. Gaillard  
P. Gaspoz  
E. Kohler  
O. Titzé & Fils

**Martigny :**

H. Gallay  
G. Girard  
H. Langel  
G. et R. Moret  
L. Neubauer

**Verbier :**

G. et R. Moret  
F. Ribordy

**Saint-Maurice : Monthey :**

R. Gex  
L. Tomasi

B. Imoberdorf  
L. Langel  
B. Nicolet

**Brig :**

W. Burkhardt  
G. Perren

**Visp :**

M. Donzé-Baume  
E. Stäuble

**Leukerbad :**

A. Zwahlen

**Saas-Fee :**

K. Herbolt

**Zermatt :**

W. Kellermann  
G. Muther

E. Stäuble  
E. Zbinden u. Sohn





**VERBIER**



# Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

## en Valais

**MORGINS**, station typique du Valais, à 1400 mètres d'altitude, à proximité de la frontière franco-suisse. Accès facile par chemin de fer et autocar. Station ouverte toute l'année. A vendre **appartements** de 1, 2, 3 et 4 pièces, tout confort. Prix intéressants. Facilités de paiement.

Pour renseignements et vente, s'adresser à la Gérance immobilière E. Freymond, rue Farel 9, 1860 Aigle. Tél. 025 / 217 87 ou 212 17.

**LES GIETTES SUR MONTHEY**, altitude env. 1000 m. : A vendre magnifique **parcelle de terrain** de 35 000 m<sup>2</sup> environ, y compris **chalet**. Accès par route.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jean-Claude Vionnet, 18, route du Simplon, Monthey.

**CHOËX S/ MONTHEY** : A louer **chalet-habitation**. Vue magnifique, tout confort moderne, construction récente. Sous-sol : grande chambre, WC, garage. Etage : 4 chambres, hall.  
B. Jermann, 2552 Orpund / BE, Bureau d'études de chauffage. Tél. 032 / 7 56 10.

**VERBIER** : A vendre **chalet** 10 lits, belle situation, vue étendue. — A la même adresse, à louer **magasin** dans bâtiment en construction, rue principale, plein centre de Verbier.

S'adresser à Mme Maret-Schmidt, 1, avenue de la Gare, 1920 Martigny.

**VERBIER** : Pour février et mars, dans chalet neuf, bien meublé, **studios 2 lits** tout confort.  
Ernest Berger, Caroline 1, Lausanne, tél. 021 / 22 15 33.

**POUR UN GRAND CHOIX** de chalets, appartements neufs, studios à des prix forfaitaires.

Une seule adresse : Agence de location André Guinnard, à Verbier, tél. 026 / 7 18 60.

**VERBIER : Gérance immobilière.** - Achat, construction, location, vente.  
Comby & Mottier, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 17 04.

**OVRONNAZ : Vacances hiver - été**  
**La Résidence, en construction** (appartements de 1 à 5 pièces)

— studio	dès Fr. 28 500.—
— 2 pièces	dès Fr. 50 000.—
— 3 pièces	dès Fr. 68 000.—

Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Service de conciergerie, garages. Les propriétaires d'appartements peuvent louer (service de location organisé).

A vendre également à Ovronnaz **parcelles** de toutes grandeurs. Construction de chalets « clés en mains ». Conditions avantageuses. Renseignements et vente directement des propriétaires.

Agence immobilière d'Ovronnaz, par M. Jean-Marie Gaudard, tél. 027 / 8 71 08.

**A VENDRE** directement du constructeur, dans station de repos du Valais central, rive droite du Rhône, altitude 1300 mètres, **magifique chalet résidentiel** composé de 7 pièces + un grand salon et salle à manger, avec cheminée française, loggia, balcon, trois W.-C. et bain, réduits et cave, avec installation de chauffage central. Ameublement complet, literie et vaisselle nécessaires pour 12 personnes. Surface du terrain : 2350 m<sup>2</sup>. Situation avec accès direct, route ouverte à l'année, vue imprenable sur toute la vallée du Rhône. Prix de vente : 250 000 fr. Ecrire sous chiffre P 20353 à Publicitas, 1951 Sion.

# Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

## en Valais

**HAUTE-NENDAZ** : A louer chalets et appartements — hors saison, bas prix — éventuellement à vendre, ainsi que terrains, tout équipés. Hôtel-pension : prix populaires. Tél. 027 / 2 21 46, après 19 h.

**CHALAIS** : A vendre à 7 minutes en téléphérique de la pittoresque station de Vercorin,

appartements 2 1/2 pièces Fr. 41 000.—  
3 1/2 pièces Fr. 52 000.—  
4 1/2 pièces Fr. 63 000.—  
Garage Fr. 7 000.—

S'adresser à Edmond Rudaz, Chalais. Téléphone 027 / 5 03 53 ou 5 25 27.

**VERCORIN**, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, magnifiques appartements à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

### A VENDRE EN VALAIS :

à Niouc s/ Sierre, 900 m. d'altitude,  
chalet 3 1/2 p., terrain 650 m<sup>2</sup>, Fr. 45 000.—  
chalet 4 1/2 p., terrain 650 m<sup>2</sup>, Fr. 59 500.—  
à Vercorin, altitude 1200 m.,  
chalet 4 1/2 p., terrain 500 m<sup>2</sup>, Fr. 80 000.—  
à Itravers s/ Grône, altitude 800 m.,  
chalet 3 1/2 p., terrain 700 m<sup>2</sup>, Fr. 45 000.—  
à Crans, altitude 1450 m. (10 min. du centre),  
chalet 6 1/2 p., terrain 700 m<sup>2</sup>, Fr. 130 000.—  
S'adresser à André Antille, menuiserie, 3941 Noës / Sierre, tél. 027 / 5 00 98.

**A VENDRE** ou à louer café dans village de montagne, centre du Valais. Eventuellement location-vente. Facilité de paiement. S'adresser sous chiffre PB 20354 à Publicitas, 1951 Sion.

**VAL D'ANNIVIERS** : A vendre terrains, chalets, appartements. Plusieurs types peuvent être visités. Studios et appartements à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

**CRANS-SUR-SIERRE** : A vendre ravissant chalet admirablement situé, emplacement tranquille, 8 lits, confort, jardin alpin, 700 m<sup>2</sup>. Fr. 225 000.—. **VERBIER** : A vendre beau chalet de très grand standing, 10 pièces, installations très soignées, deux bains, cabinet de douche, cuisine très moderne, grand garage, vue splendide, accessible en voiture toute l'année. Régie Dumur & Fils, 6, rue Eynard, Genève, tél. 022 / 24 52 98.

**ZERMATT et SAAS-FEE** : A vendre dans situation centrale beaux appartements de 3 1/2 - 2 1/2 pièces et studios à prix abordables. Construction récente. — Egalement à vendre dans la station des bains thermaux **LOÈCHE-LES-BAINS** : un appartement attique luxueux, avec grande terrasse ensoleillée, bâtiment neuf. Pour tous renseignements : Karl Ruppen, agence immobilière, 3904 Naters.

**MEUBLES ANCIENS VALAISANS** : A vendre importante et belle collection bahuts, tables, buffets, vaisseliers, armoires, coins, tables et bahuts Gothique, très beau vaisselier cerisier marqueté. Grand buffet vaisselier très sculpté (vieille copie). Quantité d'objets divers. Meubles peints : armoires, buffets, petits meubles, commodes, bahuts, etc.

Maison Jos. Albini, Sion, Sommet du Grand-Pont, tél. 027 / 2 27 67. Mme R. Héritier.

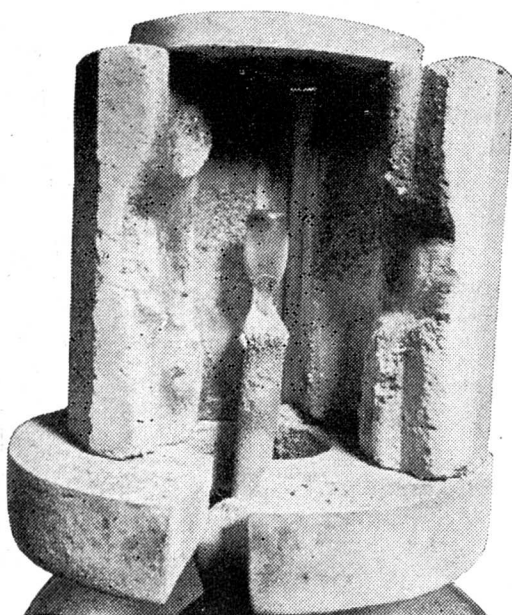
**«ZURICH»**  
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile  
Cautionnement  
et détournement  
Véhicules à moteur

Accidents  
Maladie  
Garantie pour entrepreneurs  
Vol par effraction  
Paralysie infantile

**BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION**

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton



*Pierres* pour Horlogerie  
Bijouterie  
Industrie optique  
Industrie électronique  
Industrie textile, etc.  
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

**HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.**

Monthey / Valais

**NOUVEAU**

**Potage tortue clair véritable "Lucullus"**

Un vrai produit Lucul

**Lucul S. A. 8052 Zurich**

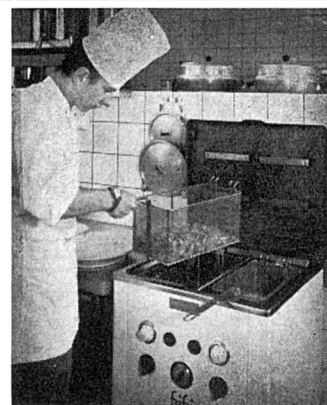
Demandez des échantillons gratuits !



**La friteuse idéale  
pour petite ou grande cuisine**

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

**ARO S.A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92**







# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes*

*En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70  
téléc 38.283

## Hôtels recommandés

### Hôtel Arnold

5 17 21

### Hôtel Terminus

5 04 95

### Hôtel de la Grotte

5 11 04

### Hôtel du Rhône, Salquenen

5 18 38

### Hôtel garni Le Parc

5 03 96

## Où irons-nous ce soir ?

### Relais du Manoir

5 18 96

### Bar du Bourg

5 08 93

### Night-Club La Locanda

Ouvert jusqu'à 2 h.

## Les bons garages

### Garage Elite

Agence générale  
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover  
5 17 77

### Garage du Rawil S. A.

Concessionnaire Ford pour le district  
de Sierre et le Haut-Valais  
5 03 08

## Centre commercial et d'affaires

### Agence immobilière

René Antille, Sierre

5 16 30

### Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

### Banque Cantonale du Valais

5 15 06

### Banque suisse pour l'artisanat

Carrefour du Centre  
5 13 85

### La Renaissance

Institut de beauté  
5 05 66

Demandez les produits de la  
Distillerie Buro, Sierre

## Le chef vous propose

### Restaurant du Rothorn

(Entre deux gares)  
5 11 92

### Café de la Côte, Corin

5 13 51



## Les bons vins de Sierre

### Vital Massy, Sierre

5 15 51

# PROVINS VALAIS



**Edmond Bille Jeunesse d'un peintre**suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par  
S. Corinna BilleVolume de 328 pages, 15 × 21 cm., 8 illustrations (portraits),  
Fr. 20.—**Henri Michelet L'inventeur Isaac de Rivaz**Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles  
Préface de Maurice DaumasVolume de 400 pages, 15 × 21 cm., 5 hors-texte et 21 dessins,  
Fr. 30.—**Mémoires de Louis Robatel**Officier au service d'Espagne puis de France, présentés par  
André Donnet

Volume de 296 pages, 15 × 21 cm., avec un portrait, Fr. 24.—

Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand

**Documents relatifs aux capucins de  
la province de Savoie en Valais**Volume de 182 pages, 15 × 21 cm., illustré de 16 planches,  
Fr. 18.—**Ch.-E. de Rivaz Mes souvenirs de Paris**

Volume de 330 pages, 15 × 21 cm., 1 portrait, Fr. 25.—

En vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet,  
avenue de la Gare 19, à Martigny

1968  
tirage chaque  
mois  
le 1<sup>er</sup> samedi

**LOTÉRIE  
ROMANDE**

tirage  
3 février  
100.000

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Imprimerie Pillet S. A.,  
Martigny - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion, tél. 027/25454.  
Fondateur et président de la commission de rédaction : M<sup>e</sup> Edmond Gay -  
Administration, impression et expédition : Imprimerie Pillet S. A., avenue  
de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas  
S. A., 1951 Sion, tél. 027 / 2 44 22 - Abonnements : Suisse Fr. 18.— ;  
étranger Fr. 22.— ; le numéro Fr. 1.60 - Chèques postaux 19 - 4320, Sion.

18<sup>e</sup> année, N<sup>o</sup> 1

Janvier 1968

**Nos collaborateurs**

Pierre Béguin  
S. Corinna Bille  
René-Pierre Bille  
Emile Biollay  
Félix Carruzzo  
Maurice Chappaz  
Jean Follonier  
Dr Ignace Mariétan  
Paul Martinet  
Marcel Michelet  
Pierrette Micheloud

Edouard Morand  
Roger Nordmann  
Georges Peille  
Jean Quinodoz  
Walter Ruppen  
Aloys Theytaz  
Pascal Thurre  
Marco Volken  
Maurice Zermatten  
Gaby Zryd

Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen c/o Venetz + Ruppen

**Sommaire**

En musique  
Vœux  
Potins valaisans  
L'ange de la nouvelle année  
Marcel Michelet  
Valais, sommeil de personne  
Cinquantenaire de la Fédération économique du Valais  
Vendanges ailées  
Einem grossen Walliser zu Ehren...  
A la mémoire de Maurice Kämpfen  
Billet du Léman  
Saas-Fee denkt an die Zukunft  
Une réalisation d'avant-garde  
Carole-Radicieuse  
Vœux professionnels  
Vedettes en vacances  
Ecran valaisan  
Unsere Kurorte melden  
Le livre du mois  
Manifestations traditionnelles  
Bridge  
Eloge du fendant

Notre couverture : ... plus Bourvil que jamais au grand soleil de Crans

Dessin de Maurice Barrand  
Photos Eschen, Mohr, Nouvelliste du Rhône, Ruppen, Thurre





### **Relais du Manoir**

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais  
Raclette - Spécialités



### **VILLENEUVE**

le fournisseur spécialiste en viandes sélectionnées, charcuterie et conserves de viande, pour l'hôtellerie, les restaurants et les bons magasins d'alimentation.

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

**Papiers en gros pour hôtels**

**Machines et meubles  
de bureaux**

**Papeterie générale**

Service de livraison organisé en saison

# **Kramer**

**frères s.a.**

**MONTREUX**

Téléphone 021 / 61 61 61 - 51 32 32

## *En musique*

*Voici une autre coutume, qui se maintient en particulier à Grächen, d'où notre vaillant photographe a rapporté in extremis quelques instantanés pour cette première édition de 1968.*

*Comme les enfants de Conches à Noël, les musiciens de ce village donnent à leur tour un concert pour Nouvel-An. Ils soufflent de si bon cœur dans leurs instruments ! Un concert, une sérénade, et ils vont partout où s'ouvre une sérieuse perspective de boire un verre. Un verre ou deux. Qui pourrait refuser. Mais, de libation en libation, le moment musical ne va-t-il pas déboucher sur un de ces charivaris chers aux Champérolains ?... Qu'importe. Entrez dans la danse, faites la révérence. Sautez, dansez, embrassez qui vous voudrez !*

*Commençons ainsi cette année bissextile qui offre à chacun une petite chance de plus d'accomplir une action louable ou de réussir un mot croisé, de mettre la main sur le billet gagnant, de prendre un bon coup de soleil ou de savourer la meilleure raclette. En musique.*

*En musique aussi, le pays du Haut-Rhône vous souhaite 366 jours de grâce, 366 jours de santé, 366 jours de sérénité.*

*Treize Etoiles.*





VCEUX \* VCEUX \* VCEUX \* VCE

Das ist die erste Strophe des noch an manchen Orten des Oberwallis eingebürgerten Neujahrsliedes, gesungen vor allem noch im Lötschental, in St. Niklaus und Grächen. Hier auch ging Oswald Ruppen mit seiner Kamera dem alten Brauch des « Neu - Jahr - Umsingens » nach, der, wenn auch etwas abgewandelt, Jahrhunderte überlebt hat. Am Silvestermorgen machen sich Sänger und Musikanten auf den Weg, stampfen über den knirschenden Schnee von Haus zu Haus und entbieten ihre musikalischen Neujahrswünsche. Früher sang man jeder Familie mindestens eine Strophe ; angesichts der über 230 Familien musste man auch den Silvesterbrauch rationalisieren, sich in zwei Gruppen aufteilen und sich mit einer Strophe pro Haus begnügen. Es klingt darum nicht weniger schön. Während die etwas wehmütige Melodie zu den offenen Fenstern emporsteigt, malt der Schreiber oberhalb jeder Haustür sein A. 1968 V. G. (Anno 1968 ; Viel Glück). Glück bringt sein Spruch vorerst ihm allein, denn das Trinkgeld zugunsten des Kirchenchores ist eine Selbstverständlichkeit. Den ganzen Tag singen kann man nicht, und auch die frömmsten Sänger vergessen das Mittagessen nicht. Gestiftet wird es von den im Laufe des Jahres verheirateten Paaren, die früher die Umsinger mit « Spiis und Trüch » stärkten. Aber heute ist auch ihre Zahl zu gross geworden, und das viele Einkehren würde auch den sichersten Chor über den Haufen werfen.

*Ein glückseliges neues Jahr  
Wünschen wir Euch von Herzensgrund  
Gottes Gnad viel Jahr bewahr  
Euren Leib und Seel gesund*







passera que dans une heure ; je prends le chemin des fermes et des vignes vendangées ; il est jalonné de chapelles et de croix. Dans un oratoire à la profonde voûte enfumée, des cierges se consomment devant une *pietà*. Les murs se couvrent d'inscriptions et d'ex-votos qui signifient : « Elle m'a aidé. »

Je me souviens d'une chapelle pareille, en un lieu plus solitaire, où des touristes pieux avaient apostoliquement étalé sur l'autel des tracts de sentences bibliques. Les mêmes touristes qui s'amusent à lever l'écluse ? La sainte Vierge leur dirait qu'elle connaît la Bible par cœur, et le bon usage de la Bible.

Le soleil est tombé, je me dirige vers une flèche effilée qui pointe dans le ciel vermeil. Je fais le tour de l'église couronnant le rocher. Sous un buisson de roses sauvages où éclate

*une rose d'automne et plus qu'une autre exquise,*  
un touriste poète a laissé son dernier message :

*Rose, oh reiner widerspruch,*

*Lust*

*Niemandes Schlaf zu sein  
unter so viel*

*Lidern.*

Rose, ô pure contradiction,  
volupté de n'être  
le sommeil de personne  
sous tant de paupières.

Je regarde qui s'endort, mon pays au cœur discret sous les paupières de ses montagnes étoilées comme les pétales d'une rose immense. Beauté ancienne et toujours nouvelle, sommeil d'aucun homme qui sent et qui aime et qui pense. Parce que tu demeures, à l'heure où tout change, une très vieille et toujours nouvelle question.

Marcel Michelet.

# *L'ange de la nouvelle année*

Il est au-dessus de ma porte. Qui est-ce ?

Oh ! c'est un ange de Barraud le peintre, il a été ramassé dans un dessin et un ami me l'a donné. La scène représentée est une Annonciation. L'ange en visite a l'air de s'être posé comme un oiseau au bord de la fenêtre et la Vierge a un geste qui m'émeut. C'est comme si elle était rouge de surprise. Elle s'est prise les joues dans ses mains. On dirait une petite paysanne qui découvre ce qui est beau.

Je lis en moi-même. « Pas possible ! » se dit-elle « Mais j'en étais sûre ! ». Et la merveille lui éclate au visage. Et sa douceur, c'est sa ruse.

J'aimerais me souhaiter la nouvelle année comme cela avec la première envolée de neige.

\*

Et ensuite les anges d'un autre peintre m'accompagneraient : les anges valaisans d'Auberjonois. Il y en a un à la tête ronde, jupes troussées, bras nus, mollets nus, qui offre un cierge comme un grand havane ; il y a celui qui apparaît dans le ciel au moment de midi avec un bruit de robes (les robes sont comme des cloches), d'ailes et de nuages et la petite bergère assaillie et ravie trébuche sur le sentier, tout son troupeau éparpillé. Les Auberjonois catholiques ! Et celui que je préfère : presque un fou manqué, la tignasse bouclée, les bras levés avec dans les yeux la joie qu'il y a dans la peur.

\*

Ce sont mes anges. Ils existent.

Et mon annonce, ce sont mes livres.

— Et par-delà les livres ?

— La même que pour vous tous, la petite cloche de l'enterrement. Mais rappelez-vous que notre Eglise chante allégrement l'entrée dans la nouvelle année de l'ombre.

— Drôles de souhaits !

— Oui, ils ne sont pas publiables. Allez, buvons, dansons...

— Pardon...

— Filons sur nos skis. J'écris et vous savez, la piste étant noire et blanche, que j'apprécie doublement tous les plaisirs.



4/50

at Baranov



## MAURICE ZERMATTEN

### Marcel Michelet

Voulez-vous apprendre à mieux connaître Marcel Michelet? Lisez donc ses souvenirs d'enfance. L'homme est dans ce portrait de lui-même, saisi au plus lointain de son parcours terrestre. « Je cherche un empire » révèle le poète, la source principale de ses thèmes, la formation de sa sensibilité. Après, seulement, on peut entrer dans une œuvre aux résonances multiples, parfois émerveillées, souvent profondes — aux formes riches et diverses.

L'empire d'enfance de Marcel Michelet c'est Haute-Nendaz. Il y vit le jour le 26 septembre 1906. Cette avant-guerre qu'il a donc connue, cette Belle Epoque sur laquelle aujourd'hui on s'extasie, le fils du régent s'apercevra plus tard que, là-haut, elle ressemblait encore au Moyen Age. Plus exactement, elle se situait hors du temps, dans la parfaite immobilité des coutumes qui régissaient l'existence d'une mince communauté. S'il est vrai que tout homme garde la nostalgie de son enfance, on comprendra que cette enfance-ci se pare de tous les prestiges du paradis perdu.

La maman, ce visage d'ange qui se penche sur tout enfant heureux, est une paysanne au cœur sans cesse en alarme, douce et belle comme toutes les mères pour les petits qu'elles ont choyés. Mais c'est pourtant de son père que l'homme de soixante ans nous parle le plus longuement. Le régent Michelet, l'arpenteur Michelet, je ne sais pas s'il a son double dans notre littérature.

Le petit Marcel l'accompagne, pendant les six mois d'école, dans un village voisin où l'instituteur se trouve chargé d'une volée mixte d'écoliers. Cette classe est son royaume. Il règne sur ces esprits d'enfants avec un zèle, un amour que Péguy découvrait, une quarantaine d'années plus tôt, chez les maîtres primaires de Saint-Aignan, à Orléans. Si la mystique de ces éducateurs naissait de sources différentes, les uns puisant dans l'idéal républi-

cain, l'autre dans le petit catéchisme du diocèse de Sion leur passion d'éducateurs, assez semblables en étaient les effets. Identique le don total de soi à des enfants qu'il fallait enfanter à la lumière... De cet exemple d'apostolat laïc, le petit Marcel tirera un jour le désir d'un apostolat plus haut encore et plus total.

Ses « Souvenirs » s'arrêtent sur ce seuil d'une autre découverte. Nous en connaissons sans doute la suite, un jour. Du moins, nous le souhaitons. Nous en savons assez pour entrer dans le monde magique du « Village endormi », qui fut le premier livre de Marcel Michelet adressé au grand public. Le jeune théologien qui revenait alors du Collegium Angelicum de Rome s'ouvrait, déjà, au plaisir de ressusciter son enfance mais dans la transposition romanesque qui construit à sa guise un monde enchanté. Ou, plutôt, vers 1938-39 revenait-il de Paris où il avait préparé, en Sorbonne et par la voie de l'Institut catholique, un doctorat en philosophie. Il était prêt, alors, à communiquer à ses élèves de Porrentruy un vaste savoir servi par un cœur sensible.

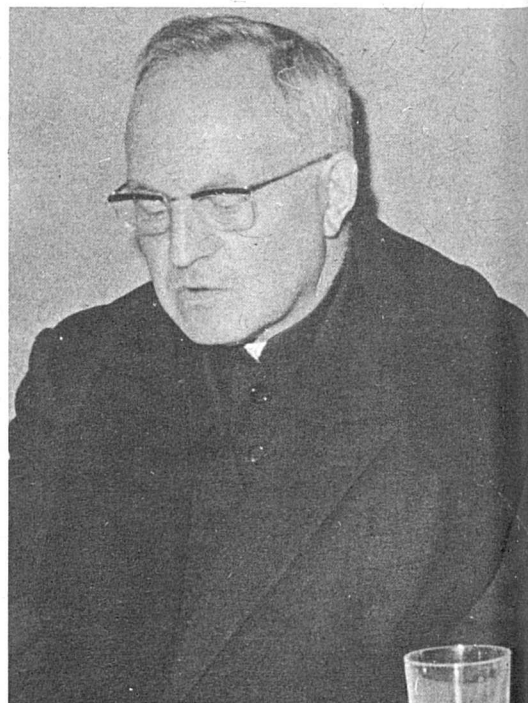
Un cœur sensible jusqu'à des frémissements extrêmes de poète. On le voit bien dans ces « Sentiers de Brocéliande » qui nous révèlent une méditation intime ardente et belle, nourrie des grandes leçons de la culture littéraire. Il en va de même des « Chants intérieurs » qui portent au dehors les riches vibrations d'une âme sacerdotale traversée par la peine et la joie de vivre. Une année plus tôt (nous sommes alors dans les années de la seconde guerre mondiale) avait paru une sorte de suite du « Village endormi » : « Là-haut, chantait la montagne ».

Romans, poèmes : entre ces deux pôles se déploie l'éventail d'une œuvre considérable de théologien et de mystique. Elle n'est jamais aride car le poète est dans l'homme, au cœur de sa méditation religieuse. Le poète, nous le trouvons aussi dans ses œuvres théâtrales dont nous retiendrons surtout « Le Grand Stockalper ou l'homme de désir ». Le chant y alterne avec la méditation psychologique pour composer le visage d'un homme aux dimensions impressionnantes. On peut s'étonner que cette pièce, jouée à Saint-Maurice, ne soit pas reprise et popularisée.

Ajoutons des titres d'œuvres plus essentiellement religieuses : « La prière du Seigneur », une traduction de l'« Imitation », « Charité, ô ma joie » et le « Rhin mystique », une très savante étude sur les mystiques rhénans.

Ce ne sont là que quelques jalons placés le long d'une route qui en compte aujourd'hui une trentaine. Qui en comptera plusieurs encore, chaque année ajoutant sa récolte. La tristesse c'est de se dire qu'en ce

M. le chanoine Marcel Michelet, homme de lettres, aumônier à Aigle, président de la Société des écrivains valaisans qui vient de se fonder sous l'impulsion de notre collaborateur M. Maurice Zermatten qui préside, lui, la Société des écrivains suisses



# Valais, sommeil de personne

par Marcel Michelet

Deux sillons parallèles et rigides séparent le passé et l'avenir. Le passé, c'est le bourg médiéval avec ses tours, ses églises et ses maisons bourgeoises, où je voudrais entrer un soir d'hiver, visiteurs partis, magasins fermés, églises ouvertes : deux siècles dans le silence.

Je m'élançai d'un autre côté, vers ce qui fut la plaine et qui est une ville industrielle. Longue route asphaltée, réverbères métalliques. Au sommet de la plus haute cheminée flotte une flamme fuligineuse. Aucune vraie fumée ; l'air est une nappe diffuse, mi-poussière mi-vapeur, couleur d'acier fondu, acide qui mord, gratte les fosses nasales et me fige les poumons. Le vent des camions me giffle. Vite, vite, ces deux lignes de peupliers dont les feuilles argentées, comme des mains, me font signe : le confluent de la rivière et du Rhône. Non, ce n'est pas l'aimable clapotis de l'eau, c'est le rocaillieux tonnerre d'une drague. Travail des hommes. Peine des hommes.

Descendus ce matin de la montagne, de toutes les montagnes. De celle-ci dont le fleuve frange le manteau ; de celles d'en face, qui s'évasent de part et d'autre de la grande vallée latérale, laissant entre elles, toile de fond éblouissante, aux rayons d'or, une immense roue crénelée. Toutes ces routes en lacets qui zèbrent les pentes, elles ont déversé, au petit matin, les équipes de jour et remmené les équipes de nuit. Je regarde la fumée, j'entends le bruit des usines : qu'est devenue la montagne ? Que sont devenus ces villages dormants ? C'est ce que je veux découvrir.

Le Rhône, quelques maisons revêtues de vigne, la route oblique ; mais le séculaire sentier ? Au fond d'une cour à fumier, le roc nu, brillant encore des clous qui l'ont façonné. Premier étage, premier hameau. Le soleil, au seuil d'un raccard brun, allume un paquet d'or et chauffe un gros dodu chat noir qui me regarde en haussant les épaules. Une place, l'unique fontaine, mire de toutes les fenêtres. Deux femmes, leur seille de linge sur le bras, interrompent leur causette pour me dire le nom de ce lieu nulle part écrit. Puis, deux fois de suite, me rappellent de la venelle où j'allais m'engager, dont le chemin de sortie ne diffère aucunement.

petit pays où nous vivons, cette œuvre si vaste et si riche de culture et d'humanité est peu connue. Nous manifestons beaucoup d'intérêt pour une actualité souvent de peu d'importance et négligeons ce qui porte à un approfondissement de soi-même, dans la réflexion et la poésie authentique.

Plusieurs ouvrages de Marcel Michelet, ses romans en particulier, nous permettent de mieux connaître un Valais secret et silencieux, celui qu'il porte dans son cœur. L'expression en est probe et belle, toute de

nuance et de sensibilité. L'artiste possède son langage propre, d'une finesse qui vient de l'âme, d'une élégance qui vient de l'esprit et de la culture. Cet homme nourri de vastes lectures où l'on trouve les maîtres des grandes littératures européennes, l'italienne aussi bien que l'espagnole ajoutée à l'anglaise et à la germanique, sait donner à la modeste réalité valaisanne des dimensions humaines, par conséquent universelles. Il serait temps, vraiment, de s'en apercevoir.

Il faut donc se réjouir que la toute jeune société des écrivains de notre

vallée se soit donné un président de cette valeur. Elle ne pouvait se mettre sous une protection plus exemplaire. Non, l'écrivain Marcel Michelet n'a jamais connu les gros tirages ; il n'a jamais gagné beaucoup d'argent avec ses livres. Bien plutôt, en a-t-il perdu. Il ne s'est jamais découragé pour autant. Ce qu'il avait à dire, il l'a dit dans la probité la plus totale, dans le silence et la solitude.

Que cet exemple reçoive enfin, bien que dans un milieu modeste, la consécration qu'il mérite.

Un ruisseau ; le sentier entre deux haies vives de coudriers, de saules aux longues lances cuivrées, de troènes aux mates grappes d'ébène, de sureau aux ombelles de perles, ce « raisinet » vermeil que nul ne vient plus cueillir. De petits troupeaux de vaches tachetées, qu'une fillette blonde garde, la houlette sous le bras, tandis que ses doigts fins tricotent des rayons de soleil.

Un bruit de cailloux roulés et de ferraille se rapproche rapidement d'en haut, couvrant le chant du ruisseau et les sonnaillies. Une femme âgée dévale d'un pas vif, sous une hotte en pavillon débordante d'ustensiles à laitage entassés de guingois et mal ficelés ; une précautionneuse main balance un brillant hache-paille à hampe ; l'autre tire par bonds, sur le pavé inégal, une pelle à fumier, un trident et un balai de chèvre-feuille. Hé oui, la prosaïque et poétique *remointse* d'autrefois, le repli devant l'hiver qui s'annonce en altitude, le retour du mayen avec ce pauvre nécessaire qu'on y avait apporté pour une saison et qui s'appelle si joliment le « manoir » — ce qu'il faut de pauvreté pour y vivre, pendant que les hommes, de là-bas dans les fumées de la plaine, rapportent au bout du mois un argent qui permettra de blanchir la maison. Cette femme, avec son attirail qui attire les regards curieux a franchi les lacets de la route et, en sous-voie, cette audacieuse ligne de chemin de fer où les rames de marchandises et les trains-salon, tour à tour, presque sans cesse, font, à travers les parois des Alpes, la navette entre l'Europe du soleil et l'Europe des brumes. On a échelonné les stations sur les replis de la montagne prise en écharpe ; quelques trains s'arrêtent sans prendre ni débarquer personne. Les gens d'ici quittent leurs pentes, c'est pour descendre la vallée avec le fleuve ; ils voyagent à ciel ouvert ; ils veulent voir où ils vont. Ils veulent un pays continu, une terre sûre. Ils se méfient des trous dans la montagne.

Les voyageurs du train sortent du tunnel ; leurs yeux sont éblouis. Puis ils distinguent un ciel bleu, des glaciers suspendus, des forêts, des prairies flottantes comme des draps sur les cordes, et tout en bas, des rubans brillants qui sont le fleuve, les canaux, la voie ferrée, la route ; et ils s'écrient : c'est beau ! Puis, beaucoup rentrent leur nez dans les documents ou continuent à manger et boire. Un chapelet de tunnels plus courts ; entre eux, le flash dans une gorge resserrée qu'enjambe un pont métallique ; et ils s'engouffrent ; ils n'ont rien vu et ils diront : « Sensationnel ! »

Ces fentes dont les torrents ont taillé la pente, les habitants y sont entrés en y pratiquant de vertigineux passages ; ils en ont ramené les saintes eaux en leur creusant des lits à travers les parois de rochers ou dans des chénaux de bois qui enjambent les crevasses, puis à même les prairies dont ils semblent, comme des tringles, accrocher les souples tentures. Et ces tentures, qui étaient fauves au-dessus, dévorées par un soleil trop fort, reprennent en cette fin d'octobre le vert tendre d'avril.

Les versants de la gorge s'évasent en une série de vallons en éventail : les moraines. Dans les creux d'ombre s'étagent des pâturages avec leurs blancs fenils ombragés de bouleaux ou de frênes ; des troupeaux de brebis à longue laine et larges lames de cornes en spirale horizontale, y broutent le dernier gazon.

Les plis extérieurs de ces pentes sont des rayons que le soleil aurait oubliés en s'en allant un soir, il y a des siècles. Puis il les a repeints sans relâche en y déposant sa fine poussière d'or, que la nature ne cesse de broder avec une parcimonieuse finesse. Un fond de graminées jaunes dont la semence est venue du fond des steppes désertiques ; des œil-

lets de poètes y piquent des étoiles ; les buissons d'épine-vinette y allument des flammes ; les fusées vert argent du genévrier et du thuya ponctuent cet embrasement d'une sèche fraîcheur. A leur tour, les hommes et les bêtes y maintiennent les traces de leur passage, grattant les broderies de la nature jusqu'à la poussière du soleil : ces lumineux sentiers en zigzags nous élèvent d'un bisse à l'autre. Au sommet, lorsque vous marchez en un silence machinal devenu soleil et poussière, un frissonnement de fraîcheur vous accueille ; vous croyez que c'est la frange des feuilles de trembles ; mais derrière ces trembles, un vrai bisse à flots tressés danse vers de nouvelles terres des hommes.

Le sentier devient une avenue sous des bouquets de frênes et d'érables, traversant ces petits groupes d'habitations et de granges qu'on appelle des *Ried*. Toute la vie au-dessus des villages s'anime le long du bisse. Troupeaux de ces grandes vaches grises ou tachetées, si paisibles. Paysannes ployées sous les corbeilles de pommes de terre. Fin d'une saison. Devant l'étable, un vieil homme débite le tas de fumier encore frais et fumant. Il en emplit une hotte posée en équilibre sur un trépied. Une jeune fille aux joues de pêches roses surgit du talus entre deux buissons, dépose sa hotte vide, endosse la hotte pleine et disparaît dans le même trou, en éclatant de rire sur le bon mot que son grand-père lui a dit. Elle dévale, je la suis des yeux. A mi-pente, une autre fille aussi jeune est venue l'attendre, elle a posé à côté d'elle sa hotte renversée. La première, sur ce socle étroit, cale sa hotte pleine et la tient en équilibre pendant que sa sœur passe les bras dans les sangles. Je la vois alors de dos : je vois que son sarreau beige est imprimé d'un quadrillé vert bouse sous la presse des baguettes d'osier. Et elle remonte chercher son nouveau faix, pendant que sa sœur transporte le premier à destination. Le grand-père, deux petites filles, quatre corbeilles à sangle... le travail en équipe, comme celui des hommes, là-bas, dans les usines qui fument.

Le touriste continue son chemin, rêveur. Il pense à cet autre village, dans une autre vallée, déserté de ses habitants et requinqué à millions dans son vieux style paysan, pour des villégiateurs originaux... Il se souvient de sa réflexion d'alors. Quelque chose manque dans ce village amateur : le fumier. Il y manque surtout, pense-t-il, ces filles qui portent le fumier sur le dos, et qui rient et qui chantent. Ici, là-bas... Où est le bonheur ? Car le bonheur est fait, avant tout, de joie et de contentement.

Le chant du bisse. Une écluse à portillons, de celles qui permettent de prélever, à juste mesure, un *droit* d'eau — ou un *bulletin*, comme on dit ailleurs. Collée à la charpente de l'écluse, une affiche dactylographiée que je veux traduire : « Aimable touriste, le bisse est une jolie promenade au chant de l'eau ; nous sommes heureux de te voir passer, mais l'eau, pour nous, c'est la vie, elle coûte des peines et de l'argent, elle est précieuse, elle est ordonnée et distribuée selon un plan qui ne souffre pas de caprices. Alors, s'il te plaît, résiste à la tentation de lever le portillon de flanc pour le plaisir de voir l'eau tomber en cascades : cela peut causer des procès, et même des catastrophes. Merci et bon voyage. Le gardien. »

— Tiens ! Tiens. L'idée d'un pareil amusement ne me serait jamais venue.

C'est que j'ai été, moi aussi, dans ma jeunesse, gardien de bisse.

L'eau coule sous le village et, plus loin, chute vers le Rhône, sa mission accomplie. Je descend avec lui, je tombe sur une autre gare de la ligne suspendue. Le premier train ne





passera que dans une heure ; je prends le chemin des fermes et des vignes vendangées ; il est jalonné de chapelles et de croix. Dans un oratoire à la profonde voûte enfumée, des cierges se consomment devant une *pietà*. Les murs se couvrent d'inscriptions et d'ex-votos qui signifient : « Elle m'a aidé. »

Je me souviens d'une chapelle pareille, en un lieu plus solitaire, où des touristes pieux avaient apostoliquement étalé sur l'autel des tracts de sentences bibliques. Les mêmes touristes qui s'amusent à lever l'écluse ? La sainte Vierge leur dirait qu'elle connaît la Bible par cœur, et le bon usage de la Bible.

Le soleil est tombé, je me dirige vers une flèche effilée qui pointe dans le ciel vermeil. Je fais le tour de l'église couronnant le rocher. Sous un buisson de roses sauvages où éclate

*une rose d'automne et plus qu'une autre exquise,*  
un touriste poète a laissé son dernier message :

*Rose, oh reiner widerspruch,*

*Lust*

*Niemandes Schlaf zu sein  
unter so viel*

*Lidern.*

Rose, ô pure contradiction,  
volupté de n'être  
le sommeil de personne  
sous tant de paupières.

Je regarde qui s'endort, mon pays au cœur discret sous les paupières de ses montagnes étoilées comme les pétales d'une rose immense. Beauté ancienne et toujours nouvelle, sommeil d'aucun homme qui sent et qui aime et qui pense. Parce que tu demeures, à l'heure où tout change, une très vieille et toujours nouvelle question.

Marcel Michelet.



# Cinquantenaire de la Fédération économique du Valais

(Chambre valaisanne de commerce)





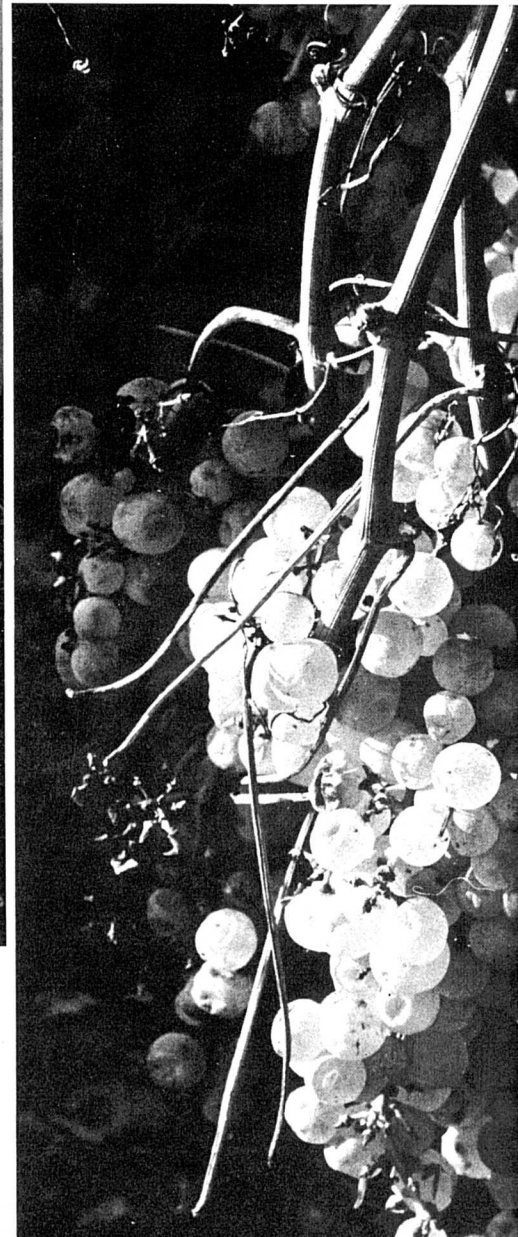
Sous la présidence de M. Joseph Michaud, cette organisation née en 1917 et appelée à jouer un rôle déterminant dans le développement du canton, a fêté ses cinquante ans en présence de représentants des autorités, des grandes associations suisses et des milieux économiques valaisans. Grande et belle manifestation à laquelle MM. Roger Bonvin, président de la Confédération, et Marcel Gross, président du Conseil d'Etat du Valais, ont donné une signification particulière, le premier en démontrant dans une communication originale l'interdépendance des économies nationales à la lumière des récentes crises monétaires ; le second par un magnifique éloge, en exprimant « la satisfaction que le Gouvernement éprouve lorsque la fédération et ses sections entreprennent en toute liberté de faire progresser les activités vitales du pays ».

Ci-contre, M. Léo Berchtold, cheville ouvrière, et Mlle Panchard, dévouée secrétaire-dactylographe de la fédération





*Vendanges  
aillées*





C'est déjà Virgile qui, bien avant les arrêts fédéraux, s'écriait dans les « Géorgiques » : « Il faut que Bacchus soit mis sur le coteau ».

Quel poète chantera les vignes aériennes du Valais, jardins suspendus d'une moderne Sémiramis ?

Dans ce pays « arrêté entre ciel et terre » croissent les plus hauts vignobles d'Europe. Le « païen » de Visperterminen se récolte à 1200 m. Des hectares entiers, les fameux « tablards », ne sont pas accessibles à la moindre machine, même pas au mulet.

On a planté le cep sur la roche brûlante. La grappe va disputer le soleil au lézard et au chêne vert. La vigne a coûté moins cher que le mur qu'il fallut dresser pour la soutenir.

Paradoxe : sur ce pan de ciel, gorgé de calories, chaque année l'on vendange encore en décembre, bien souvent dans la neige. Nous voici à Brûlefer, cette crête dominant Sion,











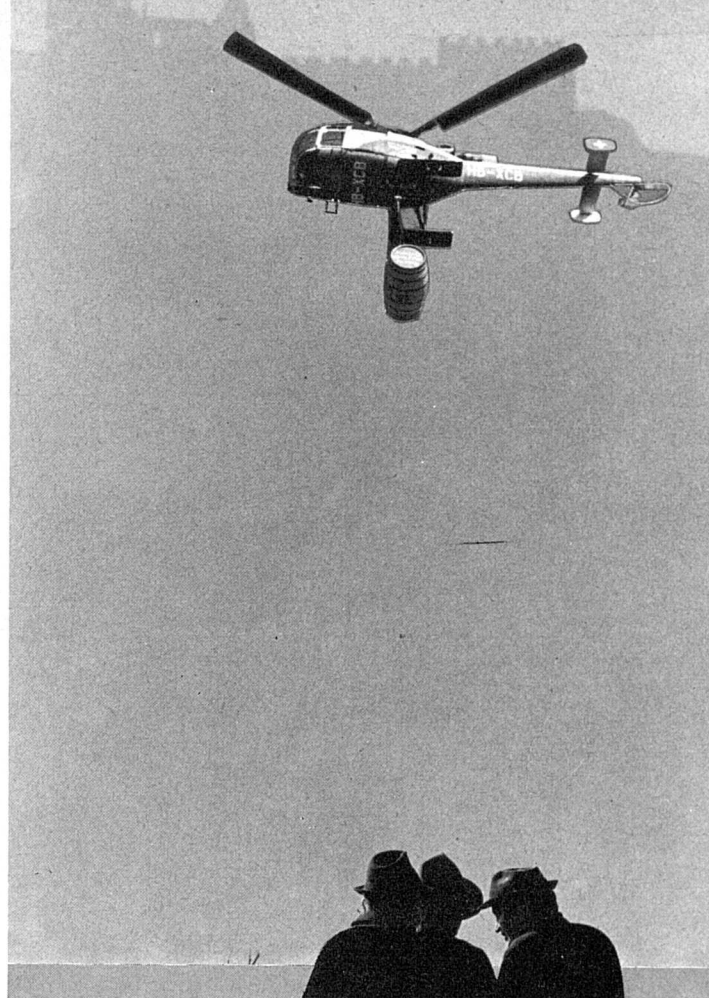
toisant Valère et Tourbillon. Les Valaisans ne pouvaient planter ici que la vigne... ou une chapelle. L'hiver est là. Les premiers flocons de neige dansent sur la plaine du Rhône. Et la vendange n'est pas faite encore.

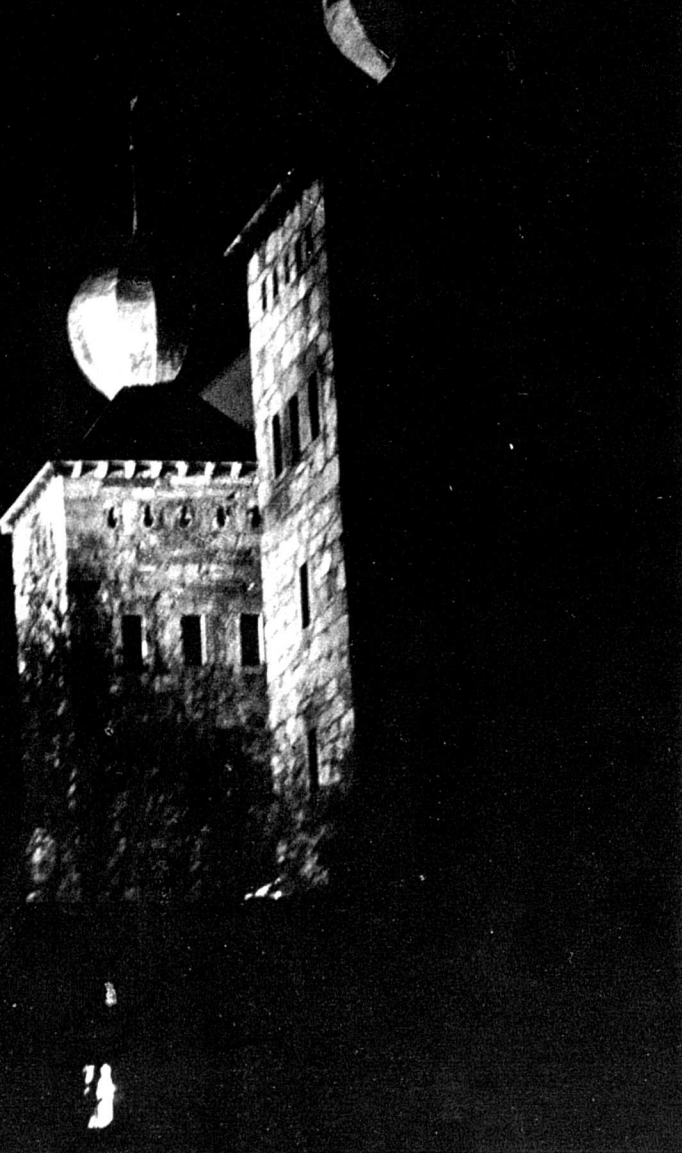
Les ceps fatigués ont laissé choir leurs feuilles. Les échalas surpris dans leur nudité guettent les vendangeurs de la Sainte-Barbe. Ils viendront du ciel, cette année. Ce sont les pilotes des glaciers qui arrachent à Brûlefer ses dernières cuvées. Premières vendanges par hélicoptère, point de mire des vigneron d'avant-garde.

L'« Alouette » de Martignoni, escortée de choucas affamés, s'en vint directement sur la vigne. On accrocha sous son flanc la « bossette » qui enleva dans le ciel ce fendant des dieux. Dans le frémissement des pales volèrent les feuilles mortes et la poésie d'autrefois. En moins d'une minute, le raisin fut au pressoir.

Images des vendanges de demain.

Images de ce Valais inventif qui n'a pas fini de nous étonner. th.





## *Einem grossen Walliser zu Ehren*

*Was hätte wohl Moritz Kämfen, der unvergessliche Präsident von Brig, zu seinen Lebzeiten gesagt... nun, wenn man ihm von einem Denkmal zu seinen Ehren gesprochen hätte? Ein mutwilliges Bonmot wäre wohl die Antwort gewesen oder ein unwirsches Brummen; malen sie sich das selber aus!*

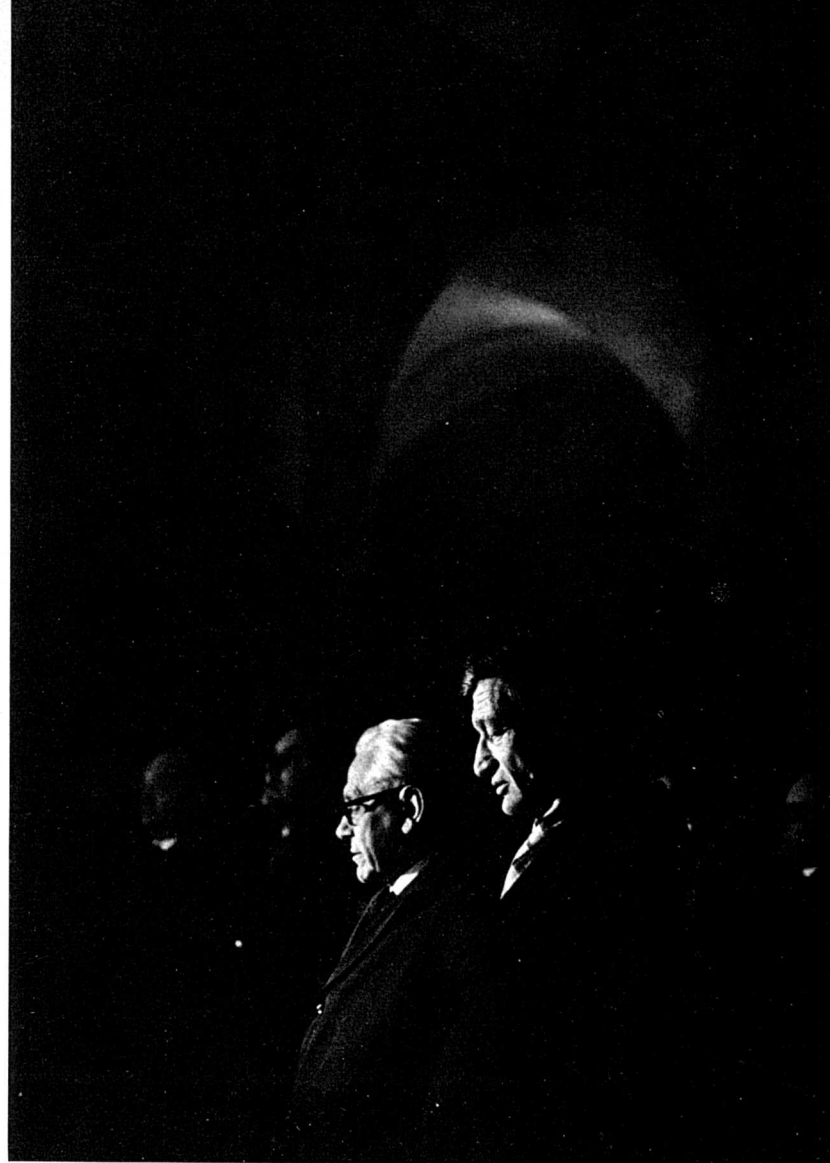
*Nun hat er aber doch sein Denkmal, ein Relief des Bildhauers Hans Loretan. Samstag, den 9. Dezember empfangen die Briger hohe Gäste zu dieser Feier: Nationalratspräsidenten Dr. Hans Conzett, den illustren Ehrenburger von Brig, seine Gemahlin, alt Nationalrat Hans*



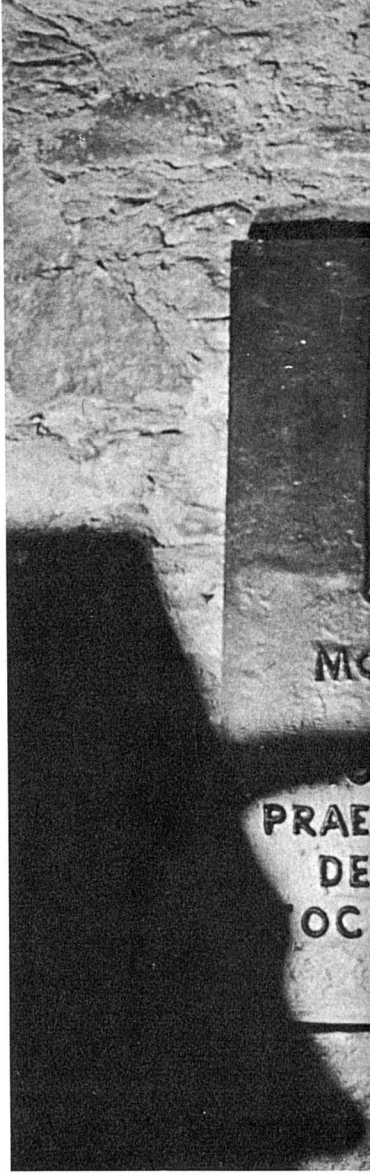


## A la mémoire de Maurice Kämpfen

Ce château de Stockalper à Brigue, où que l'œil porte, sur l'extérieur des murs, dans la cour, le long des corridors, dans les grandes salles, sous les voûtes, est une merveille. Il a été admirablement restauré grâce à l'opiniâtre effort de Maurice Kämpfen, promoteur de la fondation qui a trouvé d'importants appuis en Suisse. A la mémoire de celui qui fut tout à la fois le président de Brigue, le président du groupe du tourisme aux Chambres fédérales, et le « sauveur du château de Stockalper », une plaque de bronze a été scellée dans cette enceinte. A l'inauguration tour à tour M. Werner Perrig, son successeur à la présidence de la Municipalité de Brigue, M. Muller, président de la fondation, et M. Conzett, président du Conseil national, ont rendu un juste hommage à la personnalité et à l'œuvre du disparu. Puisse effectivement cette modeste effigie de bronze perpétuer le souvenir d'un grand Valaisan, homme de cœur et de talent auquel le pays doit beaucoup.







Müller, den Präsidenten des Stiftungsrates. Friedlich vereint standen im hohen Arkadenhof in der kalten Winternacht Staatsrat von Roten, der alte Löwe Dellberg, seine Kollgen Lehner und Wyer.

Dr. W. Perrig begrüßte Frau Kämpfen und die Familie. Anschliessend umriss er kurz Wesen und Bedeutung der Feier. Nacheinander ergriffen alt Nationalrat Müller und Nationalratspräsident Hans Konzett das Wort, worauf das Gedenkrelief enthüllt wurde. « Nennt mir das Land » schloss die schlichte Feier.

Im Hotel Couronne fanden sich die Gäste zum Nachtessen, wo Dr. Werner Kämpfen von der Schweizerischen Verkehrszentrale im Namen der Familie die Ehrung seines verstorbenen Bruders verdankte.

« Treize Etoiles » möchte einmal mehr dieses grossen Wallisers und Freundes in Dankarbeit gedenken. Sein Andenken lebt weiter. OR.



## Billet du Léman

A chaque fin d'année, on se réjouit de recevoir les bons vœux de bons amis et ce plaisir est doublé lorsqu'on a pris les devants. Il y a aussi les autres, ces hommages que la machine livre à la chaîne et qui ne portent pas de date ; la signature doit davantage à la typographie qu'à l'impulsion et l'adresse est tapée par une secrétaire forcément diligente. Il m'est arrivé de préciser, à l'adresse d'un être dont l'avenir ne me tarabustait guère, que mes vœux étaient valables pour trois ans ; il me répondit sur-le-champ que les siens l'étaient pour l'éternité. J'empoignai le téléphone et nous nous rencontrâmes dans un lieu public où les boissons sans alcool sont interdites dès 22 heures.

Le rappel de présences qui furent chères a du bon. Laissons à leur destin les puissants de ce monde qui reçoivent à la mi-décembre des messages en vrac ; ils ont des cartons tout prêts : « Monsieur ... vous remercie et vous présente ses vœux réciproques ». Saisi par l'émotion, on trouve la formule originale.

Mais l'approche de la fin d'année nous vaut d'autres joies, celles des calendriers que l'hélio et l'offset produisent en série. Des éditeurs spécialisés s'en emparent et les livrent aux détaillants qui les affichent en vitrine ; en octobre déjà, on sait à quoi s'en tenir. Tout est résolument classique à chaque feuillet mensuel : un château que les Savoyards éperdus livrèrent sans combat, une chapelle légendaire au bord d'un autre lac, les triplés de l'Oberland bernois, le seigneur aigu que vous savez, le chalet fleuri de mise, le pont de bois qui n'échappe pas à la règle, etc.

Nombre de grandes entreprises industrielles et commerciales commandent des dizaines de milliers d'éphémérides aux formats divers. Nous en connaissons une, vouée aux pilules, qui y va de vingt mille exemplaires pour présenter à sa clientèle des atouts helvétiques — et la publicité est discrète. Les CFF sont attachés aux meilleures formules ; cette année, l'arbre s'impose en sentinelle au bord de la voie et les Lausannois, mortifiés par le récent scalp de Mont-Repos dont ils ont pris ombrage (notre langue a le sens de l'à-propos, ne trouvez-vous pas ?) goûtent ces bosquets ferroviaires. Et vous avez lu que l'éditeur de ce périodique a décroché un prix international qui lui va comme un gant...

Les compagnies aériennes de l'étranger rivalisent de zèle et de goût pour affirmer leurs droits au transport d'une clientèle très sollicitée. Les Scandinaves de la S. A. S. se distinguent aux côtés de la T. W. A., américaine jusqu'au bout des ailes. L'an dernier, nous avons savouré les images offertes par le Ministère espagnol de l'information et du tourisme et les pages qui vantaient la terre, l'eau, l'air et le feu, sous le signe d'Empédocle. Textes en quatre langues, un français lyrique. Savourez ce passage :

« L'air d'Espagne est fait de gentillesse et de grâce. Il est violent et rustique : Il semble chargé de colère dans le glacier et le sommet des montagnes. Il est clément et aromatique. ... Tous les champs l'ont pour voisin. Il se dresse dans la danse et s'endort dans l'album familial avec une odeur de pomme. Vélasquez l'a peint, Cervantes l'a lié, Colomb l'emmena en Amérique et un certain air vif de famille y est resté... »

Le calendrier de 1968 nous offre des reproductions d'affiches, de belle tenue. Goya et Vélasquez en sont, mais une note détaille discrètement, en encartage, les appels du pied de la dévaluation.

Chaque année, nous admirons l'effort de Royal Air Maroc qui chante en un volume admirablement présenté la chaleur d'accueil de cette terre aux contrastes frappants. Nous découvrons un village du Haut-Atlas où la femme, dit un proverbe montagnard, est la poutre maîtresse de la tente. L'éphéméride est tiré à part et c'est bien son rôle ; réduit à tant de jours et tant de mois, il s'efface. L'image reste.

Un dernier mot, pour dire le mérite de l'organisme touristique du Valais qui a tenu à évoquer le souvenir de l'inoubliable Hermann Geiger. L'air des glaciers n'est pas chargé de colère : il est chaud au cœur de ceux qui le respirent et le grand pilote qui n'est plus le savait mieux que nous.

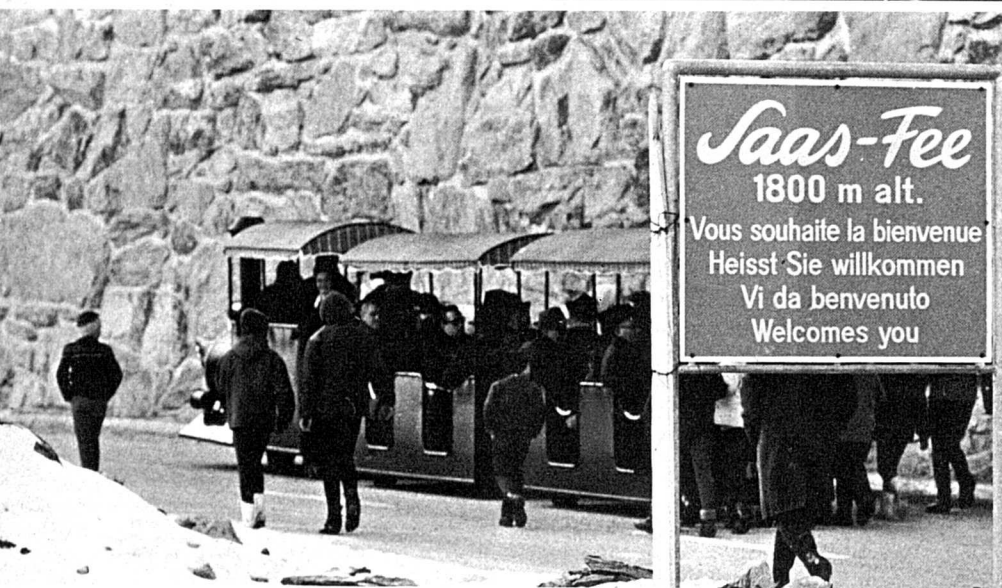
*de l'auteur*





# Saas-Fee denkt an die Zukunft

*Einweihung der  
Kehrrichtverbrennungsanlage  
im Gletscherdorf*

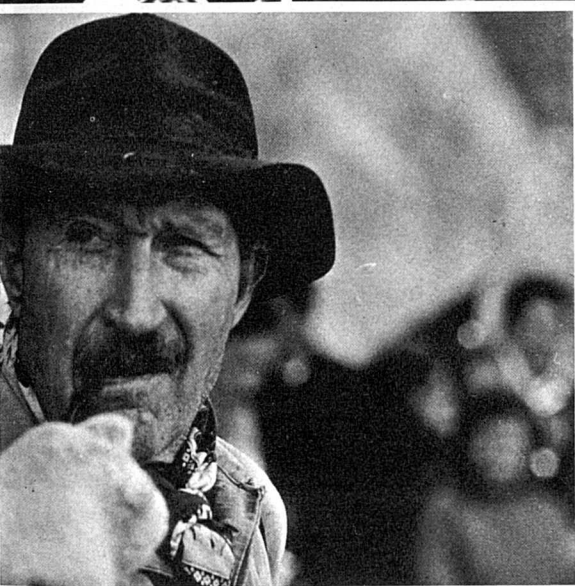


## *Une réalisation d'avant-garde*

*Après Zermatt, c'est Saas-Fee qui étrenne, en matière d'incinération des ordures, une station dernier cri. Sous la baguette de M. Hubert Bumann, président de la commune et de la Société de développement, inauguration très réussie, agrémentée d'une balade en petit train et d'une amusante reconstitution historique des œuvres de la voirie. Collecte ad hoc, incinération dans un fourneau ménager — parfois mise à jour de chefs-d'œuvre des précurseurs de Tinguely, hélas ! absolument anonymes et méconnus...*

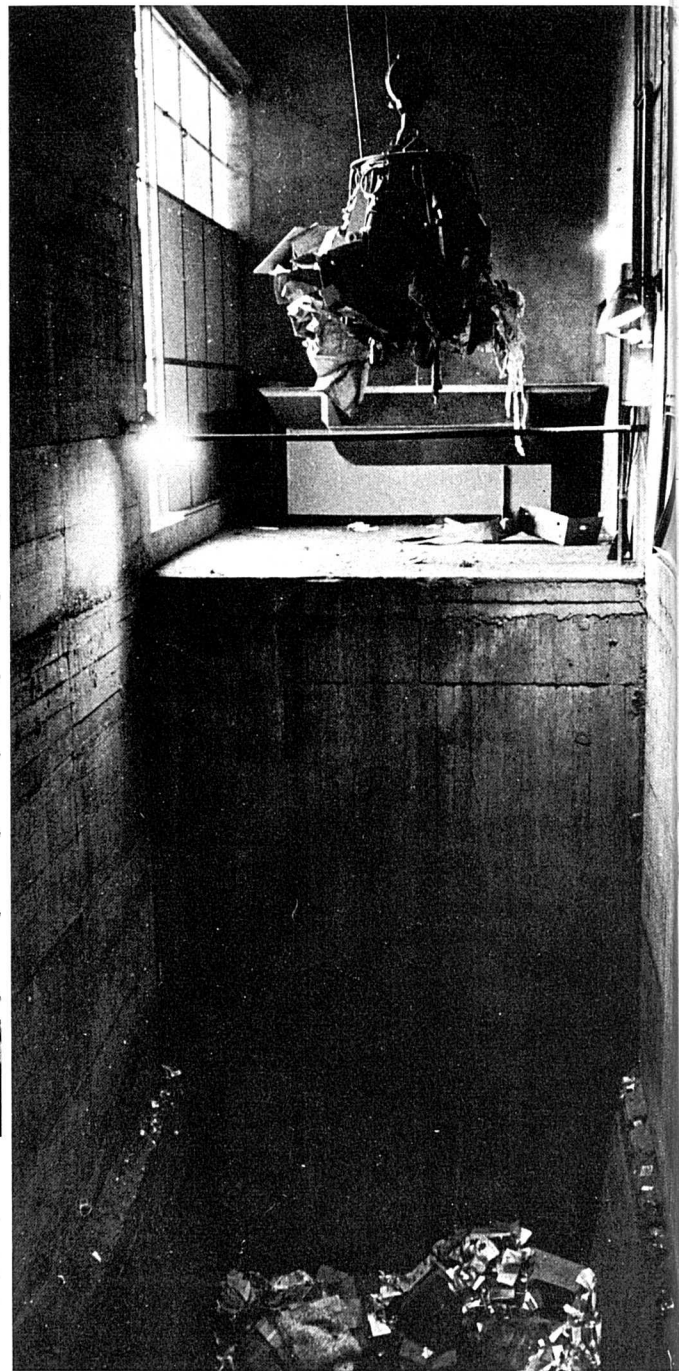






Früher brauchte es zu einem Kurort nur Berge, Schnee, Luft und Sonne natürlich ; heute ist die Welt komplizierter geworden, und es geht nicht mehr ohne intensiven Ausbau der Infrastruktur. Einst auch warf man den Abfall einfach der Mutter Natur in ihren Schoß zurück, heute aber verlangen Hygiene und Landschaftsschutz kostspielige Verbrennungsanlagen. So konnte Saas-Fee am 16. Dezember in Anwesenheit einer prominenten Schar von Gästen seine neue Kehrrichtverbrennungsanlage — nach Zermatt die zweite im Oberwallis — einweihen, wobei Gemeindepräsident und Verkehrsdirektor Hubert Bumann eingangs die Anwesenden über die technischen Daten sowie Sinn und Zweck der Installationen orientierte. Blenden wir nur ganz kurz zurück : 40 Tonnen Abfall wird das von aussen gesehen keineswegs abschreckende Ungeheuer pro Tag verschlingen können, eine Leistung, die bis zu 50 000 Einwohner genügen wird. Für Saas-Fee war auch die Regelung der Abgas-Frage besonders wichtig.







Nun, auch hier konnte Präsident Bumann zusichernde Auskunft geben : die Ofentemperatur von 800 bis 1000 Grad wird den Unrat fast ganz atomisieren, während die Entstaubungsanlage dem unterkühlten Rauch beträchtliche Mengen an Staub entzieht, so dass die Abgasse kaum ins Gewicht fallen.

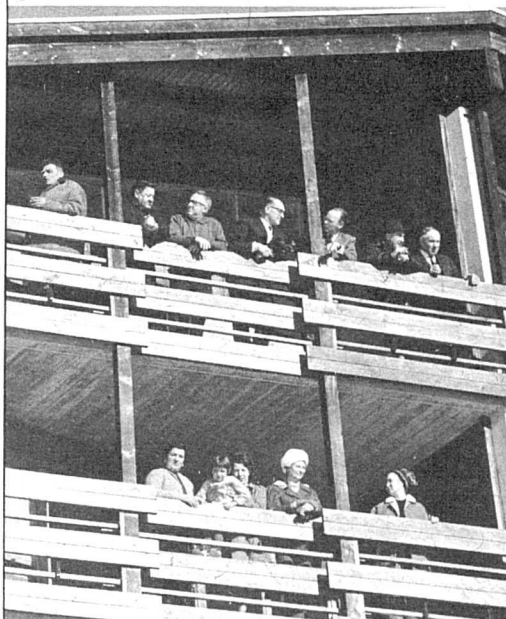
In Saas-Fee hat man immer Ideen, und meistens gute. Die Einweihung war denn auch verbunden mit einer geschichtlichen Revue der verschiedenen Abfallbeseitigungsmethoden ; dies nach dem Motto « die gute, liebe alte Zeit ». Männer und Frauen mit Rückenkorben, die den alten Plunder einfach « über Bord » schmissen, Kehrriechverbrennung im eigenen Küchenofen — mit viel Rauch und Gestank, das versteht sich — dann ein-, zwei- und vierrädrige Karren, beladen mit altem Gerümpel, alles bestimmt für die freie Natur. Abschluss der Show : der moderne Kehrriechabfuhrwagen rollt heran und kippt seinen nutzlosen Inhalt dem grossen Aufzuggreifer vor seine Zähne.

Nicht Kehrriech war dann, was auf dem neuen « Mini-Tram » Richtung Grandhotel rollte, sondern Gäste und Presseleute, die zum Festbankett gefahren wurden. Wie hätte sich einst der Abfall auch träumen können, dass man seinetwegen im 20. Jahrhundert feiert und redet und dass sogar Staatsräte ihre Sessel verlassen, um mit dabei zu sein ? Man weiss es in Saas-Fee allerdings sehr gut : mit Verbrennungsanlagen allein ist den Gästen nicht gedient, aber sie sind doch Voraussetzung dafür, dass man auch andere Erweiterungsanlagen wie das geheizte Schwimmbad, die neuen Seilbahnen und Skilifte, den neuen Sportplatz und die neuen Unterkunftsmöglichkeiten mit gutem Gewissen in Angriff nehmen kann.

mv

50 m

CAROLE  
RADIEUSE



Anzère, station en construction, station qui promet — et qui tient déjà. « Carole Radieuse » désigne un beau lot d'immeubles qui en est un bastion avancé. En étreignant l'autre jour un premier trio de ce groupe, on n'a pu qu'en apprécier la conception et admirer l'exceptionnelle situation d'Anzère. La station pousse à vue d'œil, elle se dépêche et même elle utilise, comme on l'a vu dans la presse, de gigantesques bâches-ballons pour continuer, malgré l'hiver, la construction sous cette couverture.



Pour la première fois depuis l'existence de « Treize Etoiles », le président de la Société valaisanne des cafetiers et restaurateurs (SVCR) a le plaisir et l'honneur de s'adresser à ses membres et à tous les milieux touristiques valaisans par la voie de cette sympathique revue.

Je voudrais d'abord dire ma profonde satisfaction de voir enfin les deux grandes sociétés sœurs unir leurs forces et leurs moyens sur le plan suisse pour promouvoir d'une manière efficace notre tourisme. 1967 a vu en effet la conclusion entre l'AHS et la SSCR d'une convention visant à résoudre en commun toutes les tâches qui incombent aux deux associations.

Pour le Valais, cette collaboration existe depuis de nombreuses années puisque les deux associations organisent en commun le cours préparatoire pour l'obtention du certificat de capacité et les cours intercantonaux pour apprentis cuisiniers des établissements saisonniers romands. Concernant ces cours, je voudrais profiter de l'occasion qui m'est offerte pour remercier la Commission professionnelle valaisanne pour les cafés, restaurants et hôtels, son président M. André Coquoz, M<sup>lle</sup> Brun et M. A. Ackermann qui ont, en collabora-

tion avec le Service cantonal de la formation professionnelle, organisé le cours 1967 d'une manière impeccable.

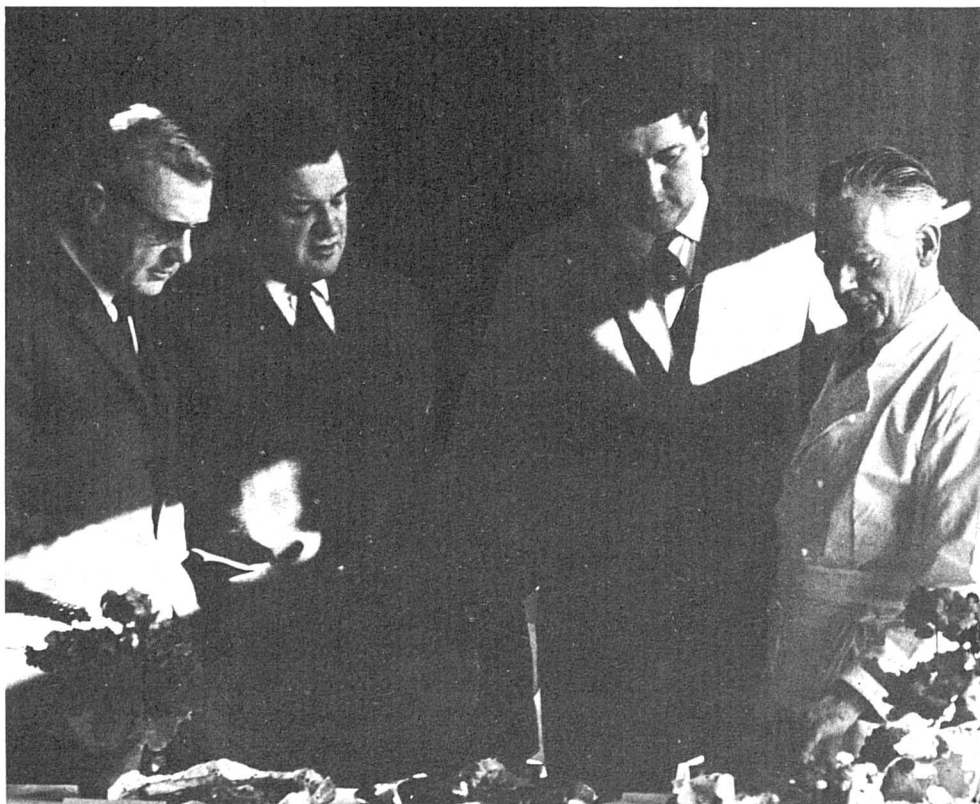
Mais, ayant définitivement tiré un trait sous l'année 1967, il est sage de se tourner vers l'avenir.

Pour le Valais, 1968 verra le Grand Conseil puis, espérons-le, le peuple valaisan voter une nouvelle loi sur les auberges. Un canton qui se veut à l'avant-garde du tourisme doit en effet pouvoir compter sur une législation moderne, englobant toutes les formes du tourisme d'aujourd'hui. Il faudra que les associations intéressées et toutes les personnes concernées par le tourisme fassent un effort d'information très important afin que tous les Valaisans soient persuadés de la nécessité de mettre cette nouvelle loi sous toit.

C'est dans ces sentiments que j'adresse à mes collaborateurs et à tous les milieux de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme valaisan, mes meilleurs vœux pour une bonne et heureuse année.

Pierre Moren,  
président de la SVCR.

*Merci aux grands responsables de la formation professionnelle ! Parmi ceux-ci on reconnaît ci-contre, photographiés à la clôture officielle du cours pour les apprentis cuisiniers de l'hôtellerie saisonnière : M. Angelin Luisier (qui quittera à la fin avril, laissant d'unanimes regrets, la direction de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle pour retourner à L'AIAG) ; M. Pierre Moren, président de la SVCR, M. André Coquoz, président de la commission interprofessionnelle pour les apprentis cuisiniers de l'hôtellerie saisonnière, et enfin M. Briguet, professeur.*



*La vie est  
belle  
vive la vie!*



Bien sûr, tous les jours ne sont pas également roses. Mais les plus noirs donnent du prix aux autres. Et quand rien ne va plus, il fait bon sentir la sécurité de la maison, la chaude affection des amis. Avec eux, tout redevient possible et si, dans les verres,

le Fendant verse son or brillant, l'enthousiasme même renaît. — Fait pour les jeunes, le Fendant a les qualités de la jeunesse: il est fougueux comme elle, chaleureux, direct et franc. Un vin d'or, qui convient à son tempérament.

*Fendant*

le plus ensoleillé des vins suisses

UN VIN DU VALAIS, POUR LES CONNAISSEURS DE VINS





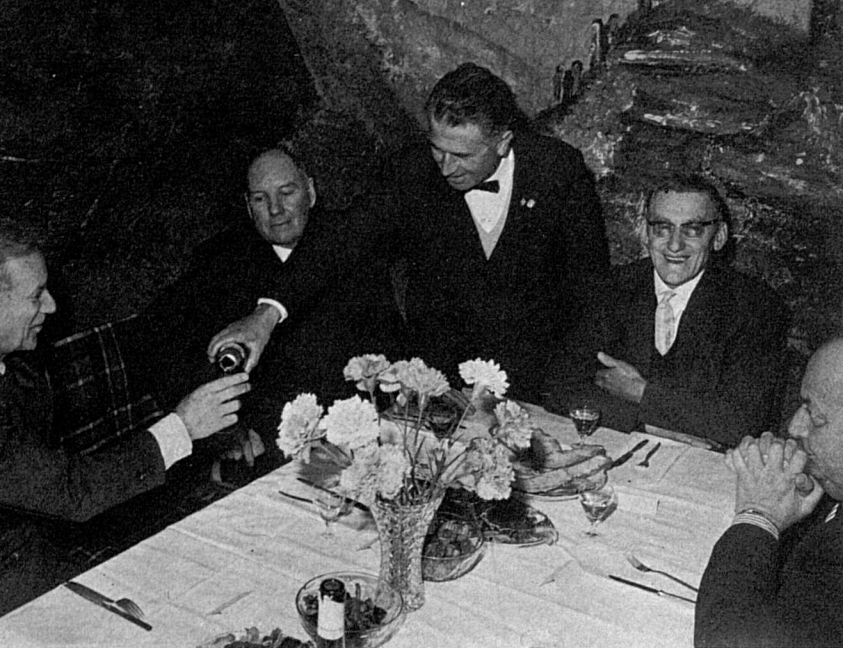
# Vedettes en vacances



Jusqu'ici nous connaissions de lui surtout sa prédilection pour le ski-bob, dont il préside très officiellement le club en Valais, laissant à Jean-Claude Killy, réfugié à Villars, cet instrument anodin.

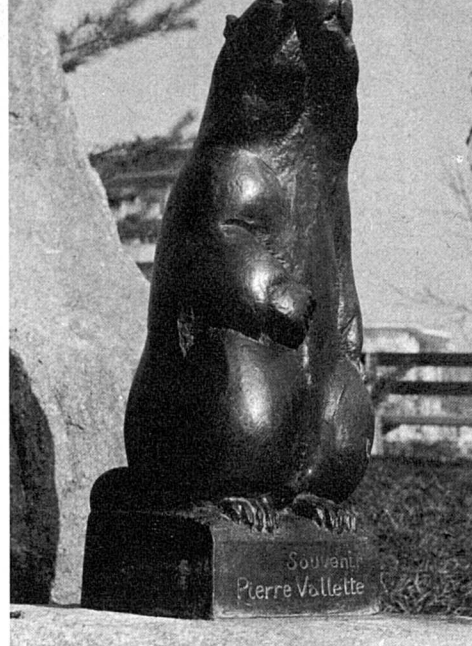
Le voici pourtant faisant ses délices des premières neiges à l'aide de vrais skis. Comme tout un chacun chaussant les lattes et s'expédiant dans le décor, croisant les pieds, se gelant les doigts...

Mais reprenant son souffle, son sourire, plus Bourvil que jamais au grand soleil de Crans.



### Simplicité et démocratie : qui dit mieux ?

Voici un fait divers montrant à la fois la simplicité du président de la Confédération et celle des mœurs helvétiques. Trois vigneron de l'humble bourg de Saillon ont demandé à M. Roger Bonvin de venir un jour partager une bonne bouteille et une raclette avec eux dans une cave. Le président de la Confédération ne se fit pas prier. Il arriva un jour sans tambour ni trompette à Saillon, sympathisa avec les habitants et trinqua avec nos trois vigneron, qui estimaient avoir autant le droit que les ambassadeurs et ces grands Messieurs de Berne de boire une fois un verre avec le premier citoyen du pays... (Ce discret profil sur la droite est celui de notre ami M. C.-F. Ducommun.)



### La marmotte de Pierre Vallette

On sait l'affection que portait Pierre Vallette à la nature, aux bêtes, aux plantes. Il aimait à dire qu'il ressentait en lui-même les coups de cognée qu'on donnait à l'arbre qu'on abat. Lorsqu'il était à Evolène, il comptait parmi ses meilleurs amis les aigles et les marmottes. En souvenir de cet écrivain et journaliste sensible entre tous et qui fut d'ailleurs l'un des collaborateurs de « Treize Etoiles », une marmotte de bronze a été érigée dans un parc séduisant.

## Unsere Kurorte melden

### GRÄCHEN

Trotz Schneemangels, wie er um die weihnachtlichen Festtage den Wintertourismus noch im ganzen Oberwallis behinderte, sind die Gäste in Scharen eingetroffen. Am 21. Dezember wurden auch die Sesselbahn auf die Hannigalp, drei Skilifte in der Umgebung des Dorfes sowie die grossen Skilifte nach Furggen und Wannihorn in Betrieb genommen. Selbstverständlich sind auch die Skilehrer angetreten, denn die 600 Gäste wollen während ihrer Weihnachtsferien nicht einfach faul herumliegen. Noch vor Weihnachten unternahm auch das neue Pistenfahrzeug seine Jungfernfahrt: der Gast will nicht nur einen gut gedeckten Tisch, sondern auch einwandfreie Pisten.

### LEUKERBAD

War man besonders brav oder war der Himmel grundlos gnädig? Auf alle Fälle erhielt Leukerbad im Gegensatz zu manch andern Kurorten des Oberwallis noch im Dezember seine 20 Zentimeter hohe Schneedecke. Nicht besonders viel, aber immerhin. Ein Weihnachtskonzert in der Pfarrkirche

sowie eine Kunstaustellung im « Vieux Pays » waren kulturelle Anlässe, die die Feiertage am Jahresende kennzeichneten.

### BETTEN

Noch vor Weihnachten erfüllte sich ein langgehegter Wunsch vieler Gäste der Bettmeralp: die obere Sektion der Luftseilbahn nach Bettmeralp konnte mit ihren neuen Fünfigerkabinen ihren Betrieb aufnehmen, so dass der Kurort vom Dorf aus innert 4 bis 5 Minuten erreichbar ist. Auf der Bettmeralp selbst wurde fast gleichzeitig der neue Skilift in Richtung Kühboden fertiggestellt. Die neue Anlage weist eine Länge von 1820 Metern auf und ergänzt die bisherigen Installationen in vorteilhafter Weise.

### ZERMATT

Die vorweihnachtliche Zeit ist für den grössten Kurort des Oberwallis wie das Wallis überhaupt die Zeit der Wedelkurse. Noch bevor die « normale » Saison anfängt, treffen die Wedler Ende November im Matterhornord ein und sie nehmen von Woche zu Woche zu, bis dann an

Weihnachten und über Neujahr mit dem Zuzug der übrigen Ferienhungrigen die Spitzenkurve der Besucher erreicht ist. Diese Vorsaison war man froh um den Theodulgletscher, grossartiger Ausweichplatz für die Schneehasen auch dann, wenn der Schnee nicht in der bestellten Fülle fällt.

### BRIG

Ende Jahr ist der Simplon-Pass noch immer offen und relativ mühelos zu befahren: er ist somit nota bene der einzige seinesgleichen in der ganzen Schweiz. Ohne Ketten befahrbar, und das noch am Jahresende, das klingt fast unglaublich. Der geringe Schneefall, aber auch die im Rahmen des grosszügigen Ausbaus schon erstellten Galerien haben das kleine Wunder bewirkt. Im übrigen wird mit dem Fertigausbau des Passes dieser leichte Winterübergang zur Selbstverständlichkeit werden.

### VISPERTERMINEN

Auch Visperterminen wird nun seine Wintersaison haben. Mit der Inbetriebnahme der neuen Sesselbahn vom Dorf aus nach Giw und der Fertigstellung des Skiliftes aufs Rothorn heisst es nun auch im Dorf der Heidenreben: « Piste frei ».



# VALAIS

*Le pays des vacances*

## CRANS

**Hôtel Continental** 40 lits  
Situation centrale,  
tranquille et ensoleillée

Prop. R. Gaillard Tél. 027 / 7 26 21

## Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m. La perle du val d'Anniviers  
Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. Grands champs  
de ski. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de  
Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 60 lits. Eau chaude et froide  
dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de Fr. 25.- à 30.-.  
Prospectus. Téléphone 027 / 6 81 44.  
Vital Salamin, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

Vos imprimés  
chics et soignés

chez  
**pillet**

votre imprimeur  
à Martigny



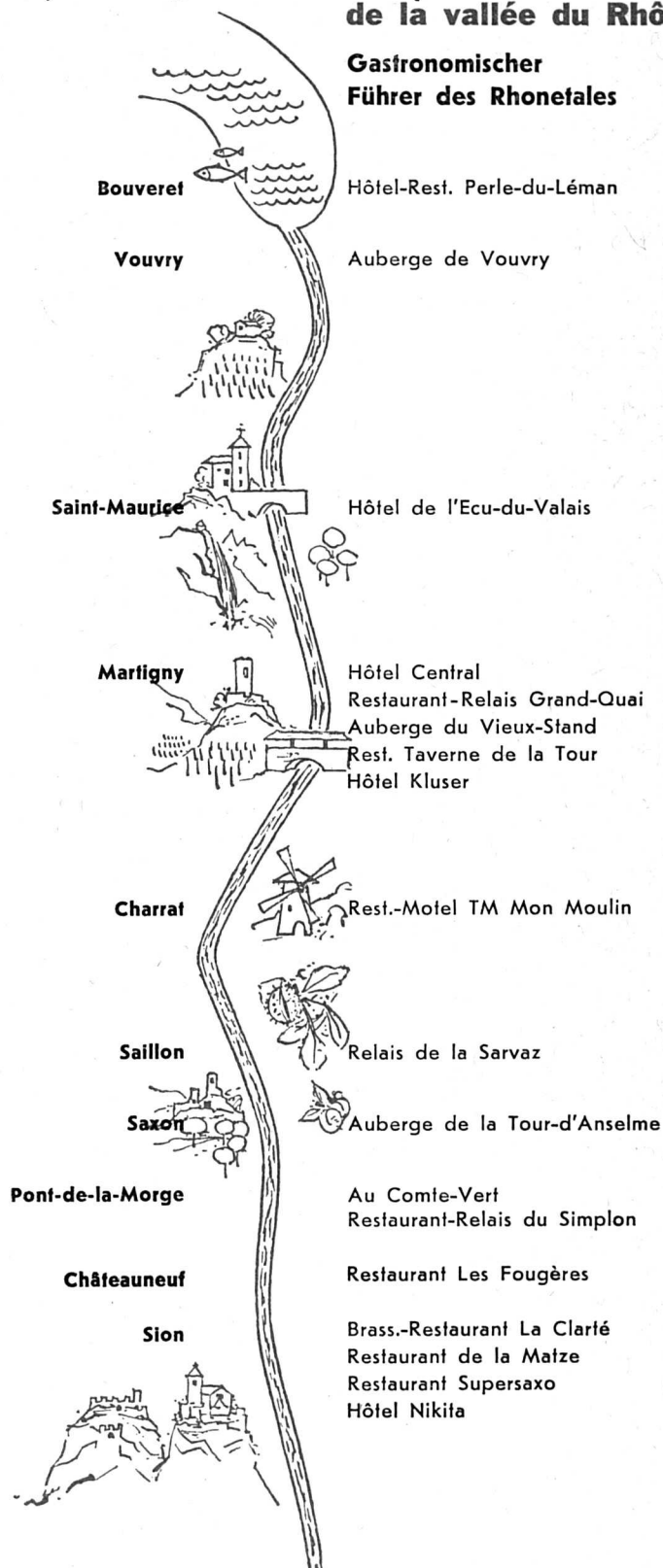
Montreux - ☎ 021 / 62 38 62

Tout pour l'hôtellerie

# Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

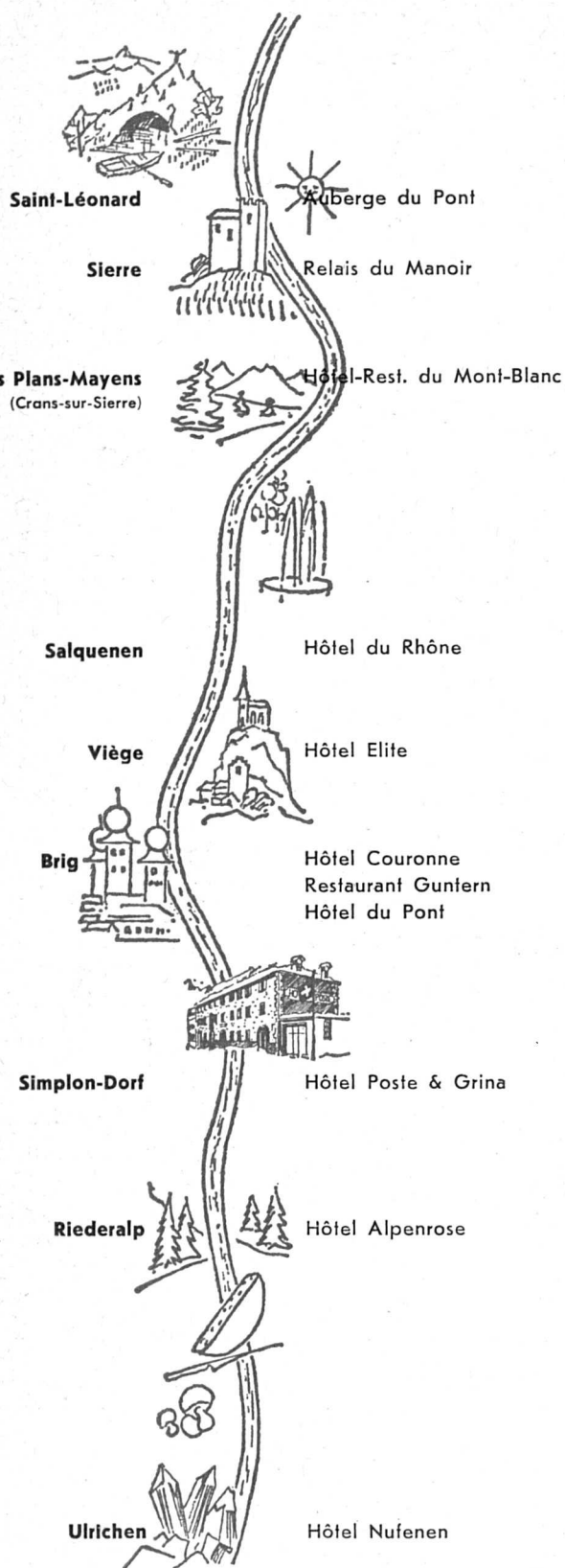
Gastronomischer  
Führer des Rhonetales



...et boivent UN CAFE  
GRAND-DUC







Un vin en litre de grande classe

# MUR-À-SEC

Un fondant du coteau signé BONVIN. Sion



## WALLIS

### *Das Land der Ferien*

#### Saas-Fee

Vos vacances au beau village des glaciers,  
la perle des Alpes

#### Hôtel du Glacier

Maison de famille - Cuisine réputée  
Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse  
ensoleillée - Patinoire privée

Tél. 028 / 4 81 26 - Télégrammes : Glacierhôtel  
**Fam. Léo Supersaxo**

#### Saas-Fee

#### Hôtel Touring garni

Propriétaire : Bruno Imseng-Torrent - Tél. 028 / 4 81 93  
Toutes les chambres eau courante, radio, téléphone,  
balcon - Douches privées - Grande terrasse ensoleillée  
Hall spacieux - Prix modérés

#### Saas-Fee

La maison de famille confortable  
pour vos vacances d'hiver et d'été.  
Lift, bains privés, douches, téléphone,  
radio. Balcons, terrasse, jardin de  
repos. Quik-bar, dancing.

Tout compris, de Fr. 23.- à 43.-.

#### Hôtel Dom

Tél. 028 / 4 85 61 - 63

Saison été et hiver

Sierro, propr.

#### Saas-Fee

### Grand Hôtel

100 lits - 1<sup>er</sup> rang

#### Hôtel Allalin

Heureuse réunion d'ancienne tradition  
hôtelière et de tout confort moderne.  
Prix très avantageux dès le 4 janvier.  
**Propr.: Famille Gustav Zurbriggen-Glaff**  
Téléphone 028 / 4 81 07 028 / 4 81 15

#### Ferienhaus Bidergletscher Saas-Grund

1559 m ü. M.

Das schön gelegene Ferienhaus im  
Saaser-Tal Geeignet für Sportvereine  
und Schulen.

Im Mittelpunkt des Kletter- und Tourenparadies im Oberwallis.

Besitzer: Gustav Anthamatten, Berg- u. Skiführer - Tel. 028 / 4 83 79



### Le triomphe de la pierre

Un effort particulier est entrepris actuellement en Valais pour remettre en valeur d'anciens édifices, principalement dans le domaine religieux. Par un procédé de décapage, l'on gratte les divers produits qui recouvraient les murs et l'on met à nu les façades afin de redonner à la pierre sa beauté naturelle. C'est ce qui a été fait pour divers édifices à Sion, Ardon, Leytron et Saint-Pierre-de-Clages par exemple. Voici l'église de Leytron dans sa beauté retrouvée.



### M<sup>e</sup> Henri Fragnière, juge fédéral

Le Valais est fier de la brillante élection qui a porté son candidat au Tribunal fédéral, où il succède à un célèbre juriste de notre canton, M<sup>r</sup> Antoine Favre.

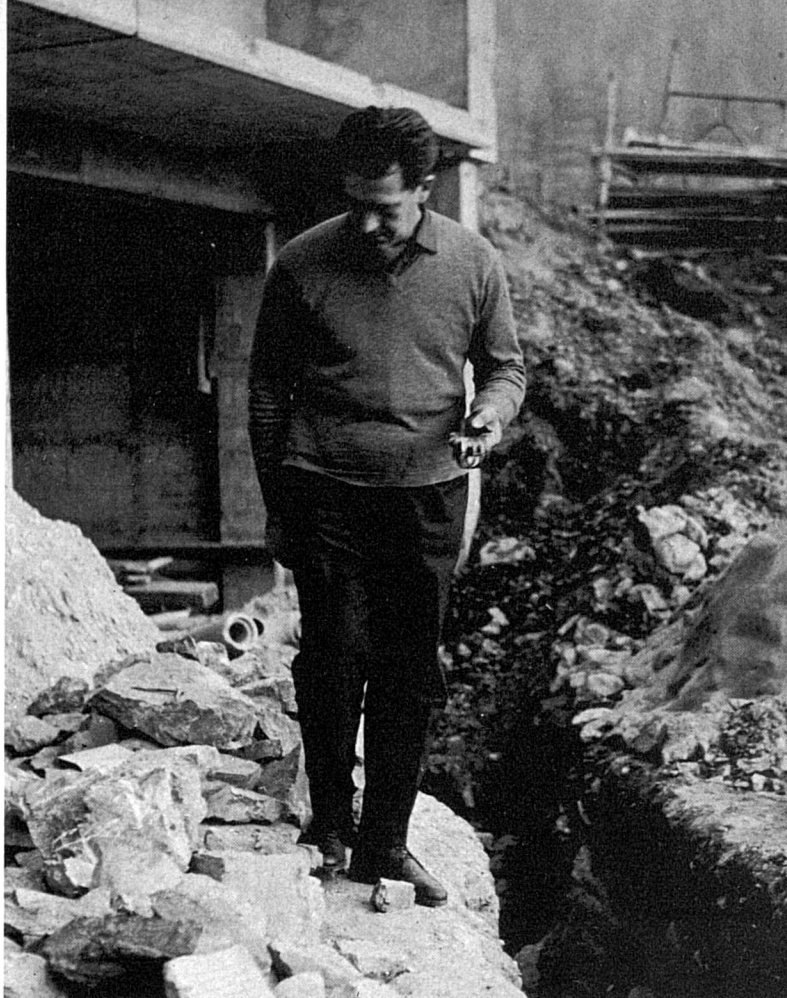
### Les vingt ans de la Chanson du Rhône

La Chanson du Rhône a fêté ses vingt ans d'existence. Nous joignons nos vœux chaleureux à ceux que lui valurent cet anniversaire. Le célèbre ensemble a donné sous la direction de M. Jean Dätwyler des centaines de concerts à travers le Valais, la Suisse et l'Europe, et effectuant près de huit cents déplacements. C'est à la Chanson du Rhône qu'est allé cette année le Prix de la ville de Sierre.



### Quarante ans de direction

Toutes nos félicitations à M. Joseph Stöpfer qui vient de fêter ses quarante ans de direction à la tête du Zermatterhof ! En son honneur, les autorités de la station ont organisé une manifestation. Longue vie et prospérité à l'éminent praticien, qui représente comme on le sait le Valais au comité central de la Société suisse des hôteliers.

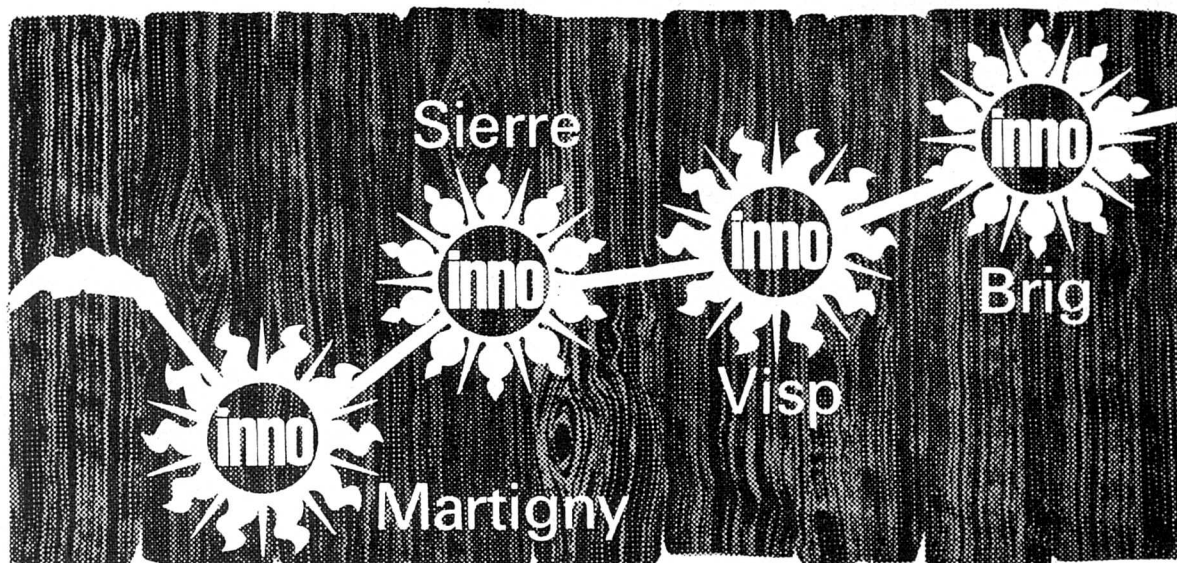


Lors de travaux de fouilles entrepris à Loèche-les-Bains l'on a mis à jour divers objets, témoins d'un passé de plus de deux mille ans. Les Romains ont connu déjà les sources thermales de la célèbre station... Selon l'abbé Dubuis, archéologue cantonal, les bracelets découverts récemment à Loèche remontent à plus de deux cents ans avant l'ère chrétienne.



**CYNAR**  
l'apéritif des personnes actives





Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**

## Martigny, centre commercial

Transmission de fleurs  
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

**Leemann, fleurs Martigny**

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17  
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !

**Moret**  
Horlogerie - Bijouterie  
MARTIGNY

Les grandes marques  
**Omega, Longines**  
**Tissot, etc.**  
en exclusivité

Chaussures  
**Bally-Arola**

Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille



**BRIDGE**

La chronique de Pierre Béguin

## Le problème de Zurich

Ce grand tournoi alémanique venait de se terminer. Pendant que se faisaient les comptes à grand renfort de machines à calculer, ce qui a pour effet de les rendre interminables, nos Romands toujours facétieux, se sont amusés à poser cette colle à leurs copains zuricois, un problème du Cdt Pawle, le grand spécialiste londonien du puzzle au bridge :

♠ ARV  
♥ A 9 8 4 3  
♦ AD  
♣ 5 4 3

♠ D 4 2  
♥ V 10 7 6 5  
♦ 10 3  
♣ 8 7 6

N	E
W	S

♠ 10 3  
♥ RD  
♦ R 4 2  
♣ ARDV 10 9

♠ 9 8 7 6 5  
♥ 2  
♦ V 9 8 7 6 5  
♣ 2

Comment Sud remplit-il son contrat de 4 ♠, sur l'entame du 8 de trèfle pour l'As suivi du Roi ?

Nos Romands avaient promis un prix au premier Zuricois qui résoudrait le problème dans un délai raisonnable. Au bout de quelques petites heures, alors que les machines à calculer avaient rendu leur verdict, les champions de la Limmat, éparpillés aux quatre coins de la salle, se creusaient toujours la cervelle, le cheveu en bataille devant un pêle-mêle de cartes récalcitrantes.

Tout émoustillés, ces brigands de Romands m'ont téléphoné le lendemain, pour nous narrer la blague ; en ajoutant qu'en souvenir de cette soirée mémorable, ils avaient baptisé « problème de Zurich » ce puzzle délicieux. Que le Cdt Pawle leur pardonne !

Evidemment, il ne servirait de rien de jouer l'As suivi de la Dame de carreau ; que M. Droite se garderait bien de prendre ! Comment tourner l'obstacle ? telle est la question. Si l'affaire vous donne trop de tintouin, vous n'avez qu'à tourner quelques pages... après un délai raisonnable.

**BIGLA**  
**GEORGES KRIEG**  
S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU  
IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE  
PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

**TEVA**  
TEINTURERIE VALAISANNE

Henri Jacquod & Cie - 1950 Sion  
Monthey - Martigny - Sierre

La plus grande entreprise moderne  
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale  
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- détachage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture

**HELVETIA**  
VIE  
**HELVETIA**  
ACCIDENTS

**Paul Gasser** Agent général  
Sion Téléphone 027 / 2 36 36

## LE LIVRE DU MOIS

### Entre hiver et printemps<sup>1</sup>

Dans la « Collection poétique d'écrivains romands », Corinna Bille vient de publier un petit recueil de nouvelles sous le titre « Entre hiver et printemps ». C'est une belle chose. Profondément valaisanne, au point qu'on ne peut l'imaginer écrite ailleurs que chez nous, mais, Dieu soit loué, sans trace de folklore.

Les sujets sont très simples, insolites parfois, mais sans invraisemblance. Il y a la jeune fille qui joue du piano, la nuit, dans un hôtel où l'on entend des bruits bizarres. On frémit comme autrefois en écoutant les histoires effrayantes que racontaient les grands.

Il y a la fillette cherchant les œufs de Pâques dans un bois et qui trouve

deux mains sortant de terre. Choc ! mais les mains appartenaient à des mannequins de cire enterrés là.

Citons encore le petit vieux qui meurt sur la route en faisant un dernier rêve où se mélangent sa jeunesse, ses enfants partis, les rois mages et le petit Jésus.

Les deux dernières pièces, « Le ha-meau dans le lit d'un torrent » et « Herbes de neige », ne racontent rien, ou presque, mais elles ont la respiration de la poésie, sa chair, son grain, sa vérité.

Tout le petit bouquin a le rythme de la vie qui est le signe du grand art. Il est à tel point vivant qu'au bout d'un moment je me suis mis à lire à haute voix.

<sup>1</sup> Corinna Bille : « Entre hiver et printemps », dans la Collection poétique d'écrivains romands. Editions Payot, Lausanne.

## Le Guide blanc 1968

Une fois encore (33<sup>e</sup> année), Pierre du Tagui vient de faire paraître son Guide blanc avec l'adjonction de chapitres consacrés aux deux nouvelles stations valaisannes dont on parle (Anzère et Arolla) ainsi qu'à l'aviation au service des skieurs grâce aux continueurs des voies ouvertes par le regretté Hermann Geiger.

Mais il ne s'est pas tenu à cela seulement, car la région du col du Théodule, désormais ouverte au ski d'été, a été complétée, ainsi que celles de Saas-Fee, Champéry, Villars, Verbier, Montana, First, Arosa, Parsenn, pour ne citer que les principales.

Donc, cette année encore, par le texte, l'image, les planches panoramiques en deux couleurs, une carte de la Suisse et des croquis-itinéraires constamment mis à jour, les skieurs vont avoir à leur disposition près de 300 pages de précieux renseignements.

Envoi franco contre versement de 5 fr. au compte de chèque postal 12-6551 (Golay - Genève).

# Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

**Au cœur des Alpes  
vos intérêts seront encore mieux protégés**



**Société  
de Banque  
Suisse**

SION - SIERRE

Brigue - Crans - Martigny - Montana - Saas-Fee - Saxon - Zermatt

et nombreux sièges en Suisse et à l'étranger





## Hôtel de la Sage

Tout confort  
Soleil - Tranquillité  
Spécialités valaisannes

La Sage - Evolène J. Métrailler, propr.  
Tél. 027 / 4 61 10



ECOLE

# ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily  
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

## Manifestations traditionnelles

20 janvier : Saint-Sébastien : distribution du pain à Saint-Maurice, après la messe du soir ; fête patronale à Finhaut : procession.

20-21 janvier : Para-Ski international à Verbier.

25 février : Cortèges de carnaval à Monthey et à Saint-Léonard.

26-27 février : Monthey : « Pimponicaille » et carnaval des enfants : cortège.

Début mars : Vignolage des Anniviards à Sierre.

2 mars : Bovernier : La « Poutratz », cérémonie consistant à brûler une poupée de paille, marquant la fin des réjouissances de carnaval.

7 avril : Dimanche des Rameaux : Bovernier, procession avec rameaux décorés de pommes et de brioches.

14 avril : Jour de Pâques : distribution de pain, vin et fromage à Savièse et Hérémenche, distribution de vin à Sembrancher.

15 avril : Lundi de Pâques : distribution de pain à Grimsuat, distribution de pain, vin et fromage à Ferden (Lötschental) ; distribution d'œufs de Pâques à Grimentz.

23 avril : Saint-Georges : bénédiction des chevaux à Tourtemagne. Fête patronale à Chermignon avec distribution de pain ; parade.



Une gamme complète des grands vins du Valais aux effigies de saint Pierre et du Grand Schiner  
Médailles d'or, habillage classé « excellent », Exposition nationale 1964

Tél. 027 / 8 74 37 **Albert Biollaz & C<sup>ie</sup>** Propriétaires  
Bureaux et caves au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages



# BRIDGE

Solution du problème N° 29  
dit « de Zurich »

♠ A R V  
♥ A 9 8 4 3  
♦ A D  
♣ 5 4 3

♠ D 4 2  
♥ V 10 7 6 5  
♦ 10 3  
♣ 8 7 6

N	E
W	S

♠ 10 3  
♥ R D  
♦ R 4 2  
♣ A R D V 10 9

♠ 9 8 7 6 5  
♥ 2  
♦ V 9 8 7 6 5  
♣ 2

Comment Sud doit-il remplir son contrat de 4 ♠, sur l'entame du 8 de trèfle, pour l'As suivi du Roi ?

Après avoir coupé le Roi de trèfle, le demandeur tire deux fois atout seulement, avec impasse, puis détache la Dame de carreau du mort ; qu'il présente en souriant à un M. Droite médusé.

Si celui-ci croit astucieux de ne pas prendre, l'affaire est dans le sac. Le demandeur coupe en effet le dernier trèfle du mort, monte à l'As de cœur et coupe un petit, grimpe à l'As de carreau, tire le dernier atout adverse, puis détache le 9 de cœur du mort, réclamant de M. Gauche une levée de cette couleur, dixième du contrat.

Aussi, M. Droite prend-il la Dame de carreau offerte, pour renvoyer trèfle avec pertinence dans cette position :

♠ A  
♥ A 9 8 4 3  
♦ A  
♣ 5

♠ D  
♥ V 10 7 6 5  
♦ 10  
♣ 7

N	E
W	S

♠ —  
♥ R D  
♦ 4 2  
♣ D V 10 9

♠ 9 8  
♥ 2  
♦ V 9 8 7 6  
♣ —

Que M. Sud refuse de couper, pour se défausser d'un petit carreau. M. Droite rejoue trèfle, comme il se doit. Que coupe M. Sud. Que ne saurait surcouper M. Gauche, pour ne pas livrer le coup sur-le-champ. Mais le demandeur écarte ce gêneur d'As de carreau sur la levée de trèfle coupée, puis fait défiler ses carreaux sous le nez de la Dame d'atout, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

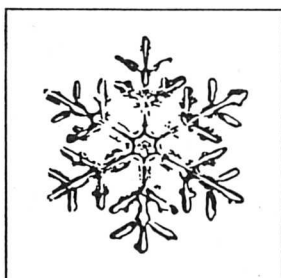
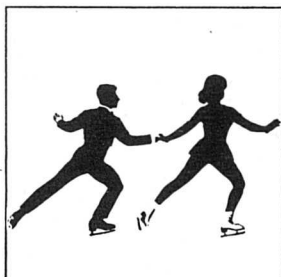
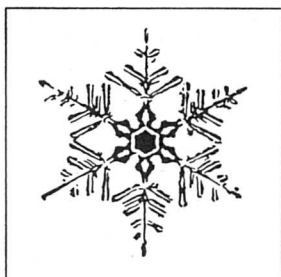
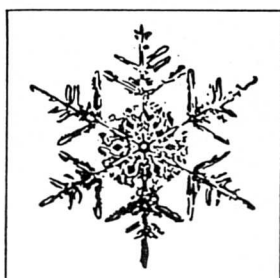
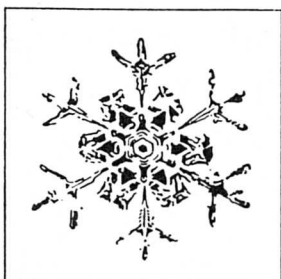
Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



Votre banque  
Ihre Bank

La vostra banca  
Your Bank

CRÉDIT SUISSE  
SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT  
CREDITO SVIZZERO  
SWISS CREDIT BANK



## Eloge du fendant

En pays valaisan, quand on dit à quelqu'un : « Viens boire un verre ! » et quand on commande à la sommelière : « Trois décis ! » tout le monde se comprend. De la serveuse d'Espagne ou d'Italie aux buveurs, on sait qu'il s'agit de fendant.

C'est le vin si étroitement uni à la vie, si inséparable d'elle, à la si exacte mesure de l'homme, de ses besoins secrets et de ses aspirations profondes, celui qu'on ne manque jamais de vénérer à toutes les grandes et petites circonstances des jours, certainement celui dont le prêtre se sert pour le sacrifice — et plus certainement encore, si le Christ était né en pays valaisan, alors que les centuries romaines venaient de nous familiariser avec la culture de la plante-reine, certainement que le Christ aurait choisi le fendant pour la transsubstantiation — c'est le vin de tous les hommes, des grands et des beaucoup moins grands, de ceux qui ont trop et des autres qui espèrent, une fois, avoir un peu. Le fendant prodigue les joies et les faux paradis avec une libéralité princière. Le festin qu'il nous propose est à notre portée malgré nos bourses plus ou moins garnies. Car l'empereur ne saurait faire de parti pris et lui, c'est le vin-empereur ; que les servants, les laquais et les courtisans se taisent devant le grand patron. Chez nous, le fendant est et demeurera le grand patron. Il faudrait arracher la vigne de nos coteaux pour ôter cette vérité première de nos cœurs.

Le fendant du pays, le vrai, celui qui n'a pas besoin d'étiquette, vous remet dans le cœur un peu du vôtre que vous lui aviez donné ; il vous rajeunit le sang et le réveille, comme le vôtre réveilla les vieux ceps endormis, afin de provoquer le retour des bourgeois. C'est donc un échange de bons procédés, une réciprocité continuelle, un équilibre comptable en quelque sorte.

Et quel merveilleux équilibre comptable, dans un pays où les gens sont si peu tournés vers la comptabilité arithmétique. D'un côté, il y a un immense capital d'amour, de fidélité et de recommencements ; du côté de la vigne, il y a le consentement et la constance à se soumettre à nos désirs. Mais le résultat, d'abord, compte. Une certaine forme de comptabilité pourrait le répartir ainsi sur les deux colonnes.

La vigne doit parler en premier, puisqu'elle représente l'origine de la joie vigneronne :

— Il ne faut pas te plaindre, homme. Contre beaucoup d'efforts, énormément d'efforts, je te donne le vin, le vrai vin. Cela doit suffire à ton contentement.

Et l'homme, dégustant son verre, pourrait aussi répondre :

— J'ai du vin que je t'ai exigé, vigne, et je te remercie.

Sur l'un des côtés de la balance, le pays ; sur l'autre, la fidélité dans l'effort.

Si bien qu'avec cette conjugaison, le vin finit par devenir possible. Chez nous et pour nous, pour nous de tous les jours et de toutes les classes, ce vin, c'est le fendant. Bien sûr, quand nous nous trompons, il nous arrive de nous rabattre sur d'autres « spécialités », mais on ne le fait jamais avec une vraiment grande gaîté de cœur, puisque notre tempérament veut que nous restions toujours très près de nos origines... C'est aussi le Valais, ce mariage de l'homme et du fendant. Et cette union est durable...

Mais j'entends les spécialistes en quelque chose se récrier :

— Le fendant, qu'est-ce que c'est ?

Les œnologues, ou du moins quelques-uns d'entre eux, ne le reconnaissent pas comme cépage (à cause de son caractère indépendant). Ils devraient, au moins, le considérer comme vin.

Et ce peuple a besoin de vin avant que de spécialistes, non pas pour en abuser, mais pour croire en quelque chose, dans ce pays de refus. Ce peuple est fait pour ce vin, petit, aigrelet ou royal, selon les caprices du ciel ou du parchet. Ce vin, c'est nous. Les spécialistes sont venus bien plus tard, pour nous inviter à rationaliser, à coordonner nos efforts, à donner un nom savant aux ennemis de la plante-reine, à lutter en commun pour les combattre. Ils avaient partiellement raison, mais nous les avons si aveuglément suivis dans leurs théories que nos caves villageoises — nos salons — ne nous permettent plus d'offrir à nos hôtes un vin qui soit vraiment « du nôtre ».

Fendant, frère de ce peuple vigneron, je dirai même plus : raison de vivre de ces braves gens qui te respectent, comme ils respectent leur propre cœur, fendant de nos petites et de nos grandes vignes, des mieux et des moins bien exposées, compagnon enfermé dans les barils de mélèze et de nos trois décis en faux cristal, citoyen à part totale de ce pays, issu de nos nuits inquiètes et de nos jours de canicule, rude sève de cette terre née du schiste et de la persévérance, âpreté dans l'apparente douceur, récolté après combien de ténacités et de folies dans les calculs comptables, ô fendant ! Salut !

Ce peuple te salue très bas, qui est fait de vieux vigneron à la chique tenace, au chapeau bosselé, aux habits amidonnés de cuivre et de soufre ; des effeuilleuses aux yeux en attente et des vendangeuses dont le bonheur, par claire journée d'octobre, ressemble à un consentement. Tu nous viens des anciens Romains, fendant. Ils t'ont bu et nous ont appris à t'apprécier, surtout à te donner beaucoup d'amour. Alors, on peut aussi te répéter :

— Ave, fendant !

Et dans la bonne langue de chez nous, on entendra encore souvent :

— Mademoiselle, trois décis !

— De fendant ?

— Quelle question ! Est-ce qu'il y a un autre vin ?

J. F.





# ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



Photo Michel Darbellay

Dans la station la plus ensoleillée de Suisse  
louez ou achetez  
un chalet, un appartement

agence immobilière  
**G. BARRAS**

*Crans*



**CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/72702**